

Bilan du tournoi





Sommaire

Message de l'UEFA	4
Message du président de la Fédération serbe de football	5
Héritage	6

RAPPORT TECHNIQUE

Introduction	10
Le parcours vers la finale	12
La finale	20
L'entraîneur victorieux	24
Questions techniques	26
Analyse des buts	30
Points de discussion	34
L'équipe type	38
Résultats et classement	40
Profil des équipes	44

RAPPORT ÉVÉNEMENTIEL

La Serbie assure	58
Programme commercial	60
Programme officiel de merchandising et de licensing	65
Droits médias	66
Production TV	68
Billetterie	70
Promotion de l'événement	72
Communication	74
Gestion opérationnelle du site	76
EURO de futsal de l'UEFA 2018	78

« Plaisir et fierté »

De magnifiques souvenirs et un héritage durable



GIORGIO MARCHETTI
Directeur Compétitions de l'UEFA

Des affluences record ont été enregistrées pour ce tournoi exceptionnel, qui a offert aux spectateurs le meilleur du futsal européen.

C'est avec beaucoup de plaisir et de fierté que nous dressons ce bilan de l'EURO de futsal de l'UEFA 2016. Les 20 rencontres disputées à l'Arena de Belgrade ont mis en lumière différents styles de jeu et ont donné à voir un spectacle de qualité, riche en rebondissements. Même si l'un des favoris l'a finalement emporté, le futsal européen s'est révélé solide et en excellente forme.

Les meilleurs joueurs et équipes du continent ont constitué une formidable source d'inspiration, au niveau local mais aussi via la diffusion internationale des matches, et l'affluence totale a dépassé les 100 000 spectateurs, une première dans l'histoire de la compétition. Les rencontres ont été disputées à guichets fermés pendant cinq jours, et nous nous autorisons à penser que parmi les 113 820 spectateurs éblouis par l'action en Serbie, certains se seront découverts l'envie de jouer eux-mêmes à l'avenir.

L'implication de la communauté dans l'organisation du tournoi a également contribué

« Le futsal européen s'est révélé solide et en excellente forme. »

à son caractère si spécial ; nous souhaitons d'ailleurs saisir cette occasion pour remercier la Fédération serbe de football (FSS) ainsi que son président, Tomislav Karadžić, pour leur excellente collaboration au déroulement de cette phase finale, dont nous espérons qu'elle laissera un héritage significatif et durable dans le pays.

Toutes nos félicitations à l'Espagne : sa victoire en finale contre la Russie, la 27^e consécutive depuis sa défaite contre ce même adversaire en demi-finale en 2014, a encore étendu son palmarès sans précédent dans la compétition. Nous espérons que ce bilan de l'EURO de futsal de l'UEFA 2016 vous mettra en appétit pour l'édition 2018, en Slovénie, qui promet d'offrir un même niveau de qualité.



TOMISLAV KARADŽIĆ
Président de la Fédération serbe de football

La Serbie s'appuiera sur le succès de cette phase finale qui a inspiré la jeune génération.

L'organisation de l'EURO de futsal de l'UEFA 2016 a été une expérience grisante et enrichissante, non seulement pour la Fédération serbe de football, mais également pour la société, au-delà du monde sportif.

Les supporters serbes se sont déplacés en masse pour encourager leur équipe nationale et apporter leur soutien au tournoi. Emmenée par Aca Kovačević, l'équipe serbe a suscité un élan d'enthousiasme grâce à la qualité de ses performances dans son parcours jusqu'en demi-finale. Les générations futures ont elles aussi été impliquées de près dans le tournoi. Des équipes juniors de tout le pays se sont affrontées pour avoir le droit de jouer à l'Arena de Belgrade pendant la phase finale, et des écoliers ont contribué au guide sur le développement durable, qui montre notre engagement à laisser un héritage durable après l'attribution du trophée.

Nos remerciements vont à tous les participants : pas seulement aux douze équipes et en particulier à l'équipe victorieuse,

« L'EURO de futsal de l'UEFA 2016 a été une expérience grisante et enrichissante. »

l'Espagne, mais également à l'équipe dans les coulisses, qui a travaillé sans relâche pour que cet événement soit une réussite. Cette équipe comprend tous les bénévoles, sans lesquels ce succès n'aurait pas été possible. Grâce au travail de tous, nous espérons nous être montrés dignes de la confiance que l'UEFA nous a témoignée et la remercions de son soutien.

Notre objectif est maintenant de nous appuyer sur le succès de cette phase finale pour offrir d'autres grands moments au futsal et au football en Serbie. Nous espérons que vous aurez du plaisir à revivre ce chapitre passionnant de notre histoire en parcourant cette rétrospective du tournoi.

Les enfants se prennent au jeu du futsal

L'EURO de futsal de l'UEFA a donné à des enfants serbes l'occasion de se réunir et de participer.

Olivera Arsenin a le sourire aux lèvres. Avec en arrière-plan un match de futsal de base se disputant dans l'Arena de Belgrade, on reconnaît clairement à son maillot rouge et blanc qu'elle fait partie de l'équipe de Novi Sad. Nous sommes le 10 février, la veille des demi-finales, et Olivera est venue dans le cadre de l'initiative « My School – My Club » (mon école, mon club), lancée par la Fédération serbe de football (FSS) en association avec l'UEFA pour permettre aux jeunes de tout le pays de vivre la passion de l'EURO de futsal de l'UEFA. « Quand je me suis réveillée, j'étais impatiente », a-t-elle déclaré. « J'avais tellement hâte de prendre le bus et d'aller à Belgrade pour le match. »

Outre offrir aux enfants une occasion unique de jouer sur le même terrain que les stars du futsal européen, les initiatives sociales organisées en marge du tournoi visaient à transmettre à la nouvelle génération des valeurs telles que l'égalité des sexes, le fair-play, le respect et le développement durable. Faire jouer les enfants à grande échelle est un objectif important pour la FSS et l'UEFA, un objectif incontestablement rempli par « My School – My Club ».

Des tournois de futsal locaux ont été organisés dans tout le pays en vue de l'EURO, et les vainqueurs ont été invités à s'affronter à l'Arena de Belgrade la veille des demi-finales ; au total, près de 700 enfants de moins de 12 ans étaient présents.

« Des équipes des quatre grands districts de Serbie (Kragujevac, Nis, Novi Sad et Belgrade) se sont réunies pour jouer au football (garçons et filles) et

au futsal », a expliqué Igor Janković, responsable du football de base à la FSS. « Chaque école était représentée par un garçon et une fille ; certains étaient sur le terrain, d'autres dans les tribunes. C'est fantastique de voir leur enthousiasme pour les matches, pour le futsal et, bien entendu, pour l'EURO. »

Lors de l'EURO, les enfants ont été placés au premier plan. Des élèves d'écoles locales ont fait des dessins qui ont servi à illustrer un guide donnant des astuces et des conseils en matière de développement durable en mettant l'accent sur des questions de la vie de tous les jours liées à la protection de l'environnement. Publié en serbe, ce guide a fait l'objet d'une large promotion dans les médias sociaux.

Ce premier EURO de l'année 2016 a également contribué à donner de la visibilité aux activités de la Fondation UEFA pour l'enfance, qui, en collaboration avec le ministère serbe de l'Éducation, a organisé le voyage des jeunes. Dans l'Arena de Belgrade, les jeunes ont également été encouragés à visiter une exposition sur la vie dans le camp de réfugiés de Za'atari, en Jordanie, où la Fondation UEFA pour l'enfance a lancé un projet inspiré par le football pour améliorer les conditions de vie des enfants. Les images, très fortes, ont véhiculé des émotions intenses. Cette initiative est une preuve de plus de l'action bénéfique du futsal et du football pour la société, et indique que le tournoi laissera un héritage durable en Serbie.



Une exposition a montré la vie dans le camp de réfugiés de Za'atari.



Deux enfants présentent fièrement leurs dessins publiés dans le guide sur le développement durable.



Les enfants ont pu jouer sur le terrain de l'EURO de futsal dans le cadre de l'initiative « My School – My Club ».



Rapport
technique

Analyse et discussion

L'analyse des observateurs techniques de l'UEFA, Javier Lozano et Mićo Martić, offre une vue d'ensemble révélatrice des tendances et tactiques utilisées lors d'un tournoi qui fera date.

Le rapport technique de la 10^e phase finale du Championnat d'Europe de futsal de l'UEFA constitue l'élément central d'un examen global qui a pour ambition de dresser un état des lieux du futsal en Europe, en prenant également en considération les aspects commerciaux, financiers et relatifs au marketing et à la diffusion de l'EURO de futsal de l'UEFA 2016, des aspects qui ont permis à cette compétition de franchir un nouveau palier.

Le présent rapport vise à rendre compte des 20 matches disputés à Belgrade et à fournir des informations factuelles et statistiques sous une forme agréable à lire. Il repose sur les observations et les analyses effectuées en

Serbie par un duo d'observateurs techniques de l'UEFA formé d'un ancien entraîneur d'équipe nationale et d'un entraîneur actuel, qui tous deux disposent d'une vaste expérience acquise lors d'EURO ou de Coupes du Monde de la FIFA.

Les faits, observations et points de vue présentés n'ont pas seulement pour objectif d'informer, mais aussi de donner de nouvelles idées aux techniciens et de nourrir leur réflexion par des analyses et des sujets de discussions. Par ailleurs, en soulignant les tendances au plus haut niveau du futsal européen, ce rapport offre aux entraîneurs actifs dans le secteur des seniors et du développement du jeu des informations utiles pour améliorer

les qualités requises de la part des joueurs et des entraîneurs appelés à jouer un rôle prépondérant dans la construction de l'avenir du futsal en Europe.

JAVIER LOZANO

Javier Lozano a déjà occupé la fonction d'observateur technique de l'UEFA lors des phases finales de 2010, de 2012 et de 2014. Il a choisi le futsal, qui était sa première passion, au début des années 1980, débutant son activité d'entraîneur à l'âge de 31 ans et se faisant un nom à la tête de Caja Toledo et de l'Inter de Madrid. En 1992, il a été invité à succéder à Felipe Ojeda au poste d'entraîneur principal de l'équipe nationale espagnole, menant cette dernière à la victoire lors du premier tournoi européen de futsal organisé sous l'égide de l'UEFA, en 1996 à Cordoue. Ce fut la première d'une importante collection de médailles d'or, car il a ensuite remporté le titre mondial lors des Coupes du Monde de Futsal de la FIFA en 2000 et 2004, et le titre européen lors des Championnats d'Europe de futsal de l'UEFA en 2001 et 2005. En 2007, Javier Lozano a passé le témoin à José Venancio López pour occuper un poste dans le football traditionnel au Real Madrid CF, d'abord dans les vestiaires

de la première équipe, puis comme directeur du développement des joueurs, avant de retourner au futsal dans son rôle actuel de président de la ligue professionnelle de futsal espagnole.

MİĆO MARTIĆ

Mićo Martić faisait partie du groupe d'étude technique de l'UEFA à Ostrava lors de l'EURO de futsal 2005 et a déjà rempli la fonction d'observateur technique de l'UEFA lors de l'EURO de futsal 2007 au Portugal. Mićo Martić a été l'une des premières vedettes du futsal croate. Il a disputé la première rencontre officielle de son équipe nationale, contre l'Italie en 1994, et marqué 12 buts en 31 sélections pour son pays. Il a joué pendant près de deux décennies en Italie et, après être devenu entraîneur, il a dirigé l'équipe nationale croate de 2004 à 2009. Depuis 2013, il partage son temps entre ses postes d'entraîneur principal de l'équipe nationale finlandaise de futsal et du club croate semi-professionnel du MNK Futsal Dinamo.



L'équipe technique de l'UEFA à Belgrade (de gauche à droite) : Graham Turner, Javier Lozano, Stéphanie Tétaz et Mićo Martić.

Puissance, sang-froid et passion



Le n° 1 de la Serbie, Miodrag Aksentijević.

Bien que la Serbie, l'équipe hôte, ait enflammé le nombreux public de l'Arena de Belgrade, les traditionnelles grandes nations de la spécialité ont fini par s'imposer.

« Nous avions presque le niveau de cette très bonne équipe. Mais elle a mieux géré la partie, et elle a mérité de l'emporter. » Ce commentaire de Sito Rivera, l'entraîneur de la Hongrie, après que son équipe eut vaillamment couru après le score pour finalement s'incliner 3-6 face à l'Ukraine dans le groupe B, pourrait s'appliquer à l'ensemble de la phase de matches de groupes, durant laquelle les outsiders se rapprochèrent des favoris sans toutefois réussir à passer l'épaule.

GROUPE A : LA SERBIE TERMINE PREMIÈRE

L'équipe hôte ne se voyait sans doute pas dans la peau du favori, d'autant moins qu'elle commença par être menée 0-1 sur coup franc après une erreur défensive face à une équipe slovène qui, deux ans auparavant, avait entamé tambour battant une campagne impressionnante en s'imposant sur le futur champion, l'Italie. Andrej Dobovičnik recourut au gardien volant en première période pour éviter le retour des Serbes mais, à mesure que la partie avançait, les efforts exigés par une défense avant tout individuelle commencèrent à peser. L'attaquant pivot Kristian Čujec étant moins bien soutenu, la Serbie put prendre le contrôle de la partie et marquer encore à quatre reprises après être revenue 1-1 avant la mi-temps.

La Slovaquie, vaincue 1-5, devait impérativement s'imposer face au Portugal deux jours plus tard pour espérer rester dans la course. Sa nouvelle bonne entame de match fut récompensée par le 1-0. Ensuite, elle revint à 2-2 sur corner avant la pause, les Portugais ayant entre-temps égalisé puis marqué un deuxième but grâce à une audacieuse talonnade à bout portant de Ricardinho. Privée de Rok Mordej (sans doute son meilleur joueur dans les duels), blessé, et entravée par le faible nombre de joueurs utilisés, la Slovaquie perdit peu à peu de son agressivité en défense et courba encore l'échine à quatre reprises après la pause en conclusion d'une campagne rapidement terminée.

Deux jours plus tard, le Portugal, un sérieux prétendant au titre, dominait dans le jeu les hôtes au cours d'une partie que leur entraîneur, Jorge Braz, jugea « à sens unique ». Et pourtant, malgré le magnifique but d'un Ricardinho très créatif, les Lusitaniens étaient rejoints 1-1 à la pause, avant que l'activité démontrée par les Serbes ne permette à ces derniers de mettre en défaut l'art des Portugais grâce à une combinaison inspirée entre Marko Perić et Slobodan Rajčević, puis à une remise en jeu en fin de partie qui prit les défenseurs à contre-pied. L'emportant 3-1, la Serbie termina première du groupe A, obligeant ainsi les Portugais à affronter l'Espagne, vainqueur du groupe B, en quarts de finale.

Le parcours vers la finale



Une Russie soulagée après avoir été poussée dans ses derniers retranchements par la Croatie.



Le but de Mykola Grytsyna ne peut éviter la lourde défaite de l'Ukraine contre l'Espagne.

GROUPE B : L'ESPAGNE AUX COMMANDES

L'équipe des multiples champions, rebâtie et marquée par des blessures, constituait une inconnue mais, en défendant en 1-1-1-2 et en attaquant en 1-4-0, elle posa, lors de son premier match, de nombreux problèmes à la Hongrie. Zoltán Dróth, puissant, rapide et bon finisseur se révéla l'arme offensive hongroise la plus dangereuse. Mais ses deux buts ne suffirent pas à éviter une défaite 2-5. Dans l'obligation de battre l'Ukraine deux jours plus tard, la Hongrie se retrouva menée au score suite à une bévue défensive. Défendant haut, mettant du cœur à l'ouvrage et cherchant à procéder par des balles directes à destination de Dróth, l'équipe de Sito Rivera s'accrocha, revenant à 2-3, puis à 3-4 mais, grâce à son jeu de passes rapide et au remarquable sens du placement de Dmytro Bondar, l'Ukraine l'emporta 6-3 et renvoya la Hongrie à la maison. Dès lors, un match nul contre l'Espagne aurait suffi aux Ukrainiens pour remporter la première place du groupe. Mais, après avoir pris deux buts au milieu de la deuxième période alors qu'ils jouaient avec le gardien volant, ils furent finalement battus 1-4 lors du dernier match du groupe B.

GROUPE C : LA RUSSIE TIENT SON OS

Le premier match du groupe C, qui opposait la Russie, médaillée d'argent 2014, et les nouveaux venus du Kazakhstan, dont l'entraîneur Cacau dirige également Kairat Almaty, le meilleur club du pays, qui avait d'ailleurs fourni l'ossature de l'équipe nationale, proposa un spectacle fascinant. La Russie, alternant entre un 1-3-1 et un 1-4-0 en attaque, frappa à deux reprises par

Romulo en l'espace de 28 secondes au milieu de la première mi-temps. Le Kazakhstan, avec sa défense agressive haute, limita finalement les dégâts, ne s'inclinant que 2-1 grâce à un but de Serik Zhamankulov concluant victorieusement une montée dont le gardien Higuita a le secret. L'équipe de Cacau se devait toutefois de prendre les choses en main et de vaincre la Croatie deux jours plus tard pour se maintenir dans la compétition. La Croatie tenta de soutenir le rythme des attaques d'une formation kazakhe de cinq joueurs de champ articulée autour de Higuita, mais paya ses relâchements défensifs à des moments clés de la partie. S'étant inclinée 2-4, l'équipe de Mato Stanković était contrainte de battre la Russie avec deux buts d'écart pour se qualifier aux dépens de cette dernière.

Il s'en fallut de peu qu'elle ne réussisse. Élevant son niveau de jeu et menant des transitions habiles entre la défense et l'attaque, la Croatie contra les offensives russes grâce à un pressing haut et se procura même davantage d'occasions de marquer. Menant 1-0 puis 2-1, elle s'était donné les moyens d'atteindre son objectif. Mais, privée du ballon en fin de partie, l'équipe de Stanković ne fut pas en mesure de déployer son gardien volant comme elle aurait voulu le faire. Et lorsque Nikolai Pereverzev reprit de volée la passe à mi-hauteur d'Eder Lima pour revenir à 2-2, à deux minutes du terme de la partie, il scella du même coup le destin de la Croatie.

GROUPE D : L'ITALIE IMPRESSIONNE

Tenante du titre, l'Italie commença par affronter l'Azerbaïdjan, qui choisit de se défendre en

1-1-1-2 en exerçant un pressing haut. Bien que compacte et concentrée, l'Italie, qui disposait d'un pivot avancé pour donner de la profondeur et de la variété à ses attaques, fut à la peine jusqu'au carton rouge qui, après 18'25", priva l'Azerbaïdjan d'Amadeu, son meneur de jeu offensif et son joueur le plus dangereux dans les duels. À peine une minute plus tard, Merlim trouva l'ouverture avant de doubler la mise en l'espace de neuf secondes. L'Italie s'imposa finalement 3-0 après que Giasson eut converti victorieusement un corner.

L'Azerbaïdjan flirta ensuite avec l'élimination face à la République tchèque malgré un avantage rapide de 2-0. Très présents physiquement et habiles à renverser le jeu par de longues diagonales, les Tchèques refusèrent de s'avouer vaincus et revinrent à 3-3, puis à 4-4 et à 5-5. En vain, Rafael marquant à 40 secondes de la fin du match sur une frappe enroulée. Contraints de battre l'Italie deux jours plus tard, les Tchèques cherchèrent à presser haut un adversaire qui se mit immédiatement en confiance grâce à un but réussi après 26 secondes de jeu et annihila les tentatives adverses à l'aide d'un efficace marquage de zone en triangle. À court d'énergie, les Tchèques avaient laissé passer leur chance. Confiante, concentrée et créative, l'Italie s'imposa finalement 7-0 et termina de manière convaincante à la première place du groupe D sans avoir concédé le moindre but en 80 minutes de jeu.



Gabriel Lima résiste à la charge d'Amadeu lors de la victoire de l'Italie 3-0 contre l'Azerbaïdjan.

Le parcours vers la finale



Slobodan Rajčević arme son tir contre l'Ukraine.



Malgré deux buts de Ricardinho – dont un exploit extraordinaire –, le Portugal n'était pas à la hauteur de l'Espagne.



Chingiz Yesenamanov (à gauche) et Aleksandr Dovgan se réjouissent d'avoir sorti le tenant du titre.



Gustavo célèbre la victoire de son équipe, la Russie, contre l'Azerbaïdjan.

QUARTS DE FINALE

SERBIE – UKRAINE : 2-1

À peine 20 heures après s'être vidée, l'Arena se remplissait de nouveau à ras bord de supporters serbes venus encourager leur équipe face à l'Ukraine à l'occasion du premier quart de finale. Aca Kovačević, conscient que ses joueurs subissaient le contrecoup d'un calendrier chargé, apprécia pleinement ce soutien et le coup de pouce involontaire de Yevgen Ivanyak, le gardien ukrainien, et de deux de ses joueurs de champ qui, en s'égarant à gauche de la surface de réparation, permirent à Mladen Kocić de marquer dans le but vide après seulement 1'26". L'Ukraine, avec ses joueurs agiles et habiles évoluant généralement en 1-4-0 en formation offensive (et avec Mykola Grytsyna occasionnellement en pivot) mit les hôtes à rude épreuve mais ne parvint pas à battre l'impressionnant Miodrag Aksentijević avant l'égalisation de Grytsyna après 3'18" en seconde période sur une reprise directe d'une remise en jeu depuis la droite. Face aux combinaisons fluides des Ukrainiens sur les côtés et à leurs menaçantes balles arrêtées, les Serbes jouèrent simplement et efficacement, en procédant par des permutations sur les flancs. Alors que les esprits se concentraient déjà sur la prolongation, c'est justement sur une permutation que le match se joua : Marko Perić adressa un centre depuis la gauche repris victorieusement par Miloš Simić à hauteur de hanche à trois secondes de la fin du temps réglementaire. La messe était dite.

PORTUGAL – ESPAGNE : 2-6

Le deuxième quart de finale opposa les Espagnols aux Portugais. Les premiers firent montre d'un excellent travail d'équipe, avec une défense bien organisée, des lignes compactes et bien synchronisées, des attaques étayées par deux options de passes courtes, de constants déplacements sans le ballon et une finition de qualité. Les seconds firent circuler le ballon de manière fluide (et souvent artistique), mirent beaucoup de pression sur le porteur du ballon et s'en remirent à Ricardinho pour faire des étincelles. Ce joueur réussit un numéro qui arracha les spectateurs de leur siège et leur fit prendre le parti de l'équipe de Jorge Braz. Mais cela ne suffit pas puisque ses deux buts permirent seulement de réduire le score (1-3 et 2-4) et d'entretenir un espoir rapidement douché par des erreurs défensives. Et les Portugais de s'incliner finalement 2-6 malgré la beauté de leur jeu.

RUSSIE – AZERBAÏDJAN : 6-2

Le quart de finale entre la Russie et l'Azerbaïdjan, au cours duquel on vit de bonnes attaques placées et des balles arrêtées bien répétées et dangereuses, s'acheva sur le même score. La Russie, de plus en plus à l'aise dans la compétition, défendit bien, dicta le rythme et, à mesure que la partie avançait, sut exploiter la capacité de son pivot Eder Lima à contrôler le ballon, à s'imposer dans les duels et à conclure.

Tino Pérez fit rentrer son meneur de jeu Amadeu en tant que gardien volant à douze reprises lors du dernier quart d'heure mais au final, le bilan d'un but marqué pour deux reçus pendant ce jeu de puissance ne fit qu'alourdir le score en faveur de la Russie.

KAZAKHSTAN – ITALIE : 5-2

Le dernier quart de finale fut aussi haletant que le premier. Les montées qui sont la marque de fabrique du gardien Higuita perturbèrent les schémas italiens au point que le Kazakhstan arriva à la pause avec un avantage de 2-0 après avoir exploité un corner et un cafouillage défensif adverse. Élevant le rythme lors de la seconde mi-temps, l'équipe de Roberto Menichelli se procura des ouvertures, mais son retour fut contrecarré par des erreurs défensives inhabituelles à des moments clés : revenue à 2-1, elle encaissa un troisième but 30 secondes plus tard, et elle ne recolla à 3-2 avec Gabriel Lima en tant que gardien volant que pour prendre un quatrième but seulement six secondes plus tard. Même si Cacao n'utilisa que huit de ses douze joueurs de champ, le Kazakhstan, s'appuyant sur une défense solide et bien huilée et son gardien Higuita, et bénéficiant de l'aide des montants, s'adjugea finalement la victoire 5-2 sur le tir de Leo dans la cage vide à 23 secondes du terme de la partie. Avec l'élimination des champions en titre, la surprise était parfaite.



Douglas Jr fête un but pour le Kazakhstan lors de l'après demi-finale contre l'Espagne.

DEMI-FINALES

ESPAGNE – KAZAKHSTAN : 5-3

Le Kazakhstan paya toutefois au prix fort sa victoire en quart de finale contre le champion 2014. Privé d'Higuitya, son gardien et sa carte maîtresse tactique, après son deuxième carton jaune du tournoi, et de Chingiz Yesenamanov, forfait pour le reste de la compétition suite à une blessure, Cacau, qui avait bâti son équipe sur un noyau dur de neuf joueurs, se retrouvait dépourvu face à l'Espagne. Bien qu'il ait annoncé le gardien remplaçant Grigori Shamro dans son cinq de départ, il aligna cinq joueurs de champ pour

débuter la rencontre, Mikhail Pershin portant un maillot de gardien floqué de son n° 11. Les Espagnols n'en furent pas destabilisés pour autant. Jaillissant pour presser le porteur du ballon, ils contraignirent rapidement Cacau à revenir à une formation plus orthodoxe. Et pourtant, il y avait de la surprise dans l'air et une percée de Douglas Jr permit à Aleksandr Dovgan de marquer au deuxième poteau. Il en fallait quand même plus pour ébranler l'Espagne, qui marqua à trois reprises avant la pause, puis à 26'28". La partie semblait jouée. Pourtant,

malgré la fatigue et les parades de l'excellent Paco Sedano, le Kazakhstan continuait à se défendre vaillamment et à maintenir un pressing haut. Et lorsque les Espagnols levèrent le pied, les Kazakhs reprirent espoir en marquant deux fois en 98 secondes alors que Leo évoluait en tant que gardien volant. Le public se mit à donner de la voix pour encourager l'outsider, mais l'Espagne se reconcentra sur ses points forts – à savoir les déplacements sans le ballon, la création et l'exploitation des espaces – et Raúl Campos mit les siens définitivement à l'abri en inscrivant le 5-3.



Deux joueurs emblématiques de la Russie : Eder Lima et Daniil Davydov.



Les supporters espagnols seront de retour pour la finale.

SERBIE – RUSSIE : 2-3 (après prolongation)

Plus tôt dans la soirée, 11 161 spectateurs avaient assisté à la tentative de la Serbie d'atteindre sa première finale. Avec son jeu de mouvements fluide, sa défense équilibrée et ses actions offensives articulées autour d'Eder Lima ou de Dmitri Lyskov en pivot, la Russie marqua de son empreinte cette demi-finale intense. Exploitant un ballon perdu par l'adversaire, Eder Lima contourna Aksentijević, l'excellent gardien serbe, et ouvrit le score. Grâce à une bonne possession, des combinaisons à une

touche et un pressing agressif en défense, la Serbie réussit à égaliser après 5'50" en seconde mi-temps grâce à une magnifique lucarne de Mladen Kocić. Mais un brillant geste technique de Sergei Abramov redonnait peu après l'avantage à la Russie. Les Serbes rétablirent une nouvelle fois la parité grâce à un but de Miloš Simić à cinq contre quatre après l'expulsion d'Eder Lima. La prolongation devenait inévitable. Après 3'32", Romulo marqua le but décisif pour la Russie. Aca Kovačević fit certes rentrer son

gardien volant pour les deux dernières minutes mais le score ne bougea plus, et c'est l'équipe de Sergei Skorovich qui allait se retrouver en finale contre l'Espagne. Lors de la petite finale, la Serbie réussit à préserver le 0-0 jusqu'à 28 secondes de la pause. Toutefois, à court d'énergie, elle s'inclina finalement 5-2, permettant au Kazakhstan d'être le premier nouveau venu à obtenir la médaille de bronze.

L'Espagne au septième ciel



Miguelín (11) et Pola ont marqué chacun un doublé lors de la finale.

Vingt ans après avoir remporté le premier tournoi européen de futsal de l'UEFA, l'Espagne reste la référence.

Au milieu du décorum, placé juste en dessous des principales caméras TV, Javier Lozano, l'observateur technique de l'UEFA, n'a pu s'empêcher de se souvenir. Car la finale de Belgrade marquait aussi le 20^e anniversaire de la victoire de l'Espagne 5-3 face à la Russie en conclusion du premier tournoi de futsal européen organisé par l'UEFA. Ce jour de 1996, Lozano avait remporté le premier de ses trois titres européens à la tête de l'équipe d'Espagne. C'est en feuilletant l'album photo de cet événement fondateur, avec ses arbitres en pantalons longs, sa tribune de presse dégarnie et le modeste public de cette salle de Cordoue qui pouvait accueillir jusqu'à 4000 spectateurs que l'on se rend compte du chemin parcouru par le futsal au cours de ces deux dernières décennies, un chemin aboutissant à cette finale grandiose disputée à l'Arena de Belgrade entre les mêmes protagonistes.

Russie – Espagne, c'est un peu le classico du futsal, avec toute la rivalité et les tensions qu'impliquent ce terme. Ayant appris à se connaître, les deux entraîneurs, Sergei Skorovich et José Venancio López, ont certes développé un sentiment de respect mutuel, mais il y avait aussi le poids de l'histoire, avec une Russie consciente de n'avoir remporté qu'une seule de ses quatre finales face à l'Espagne et une Espagne sortie en demi-finale en 2014 par l'équipe de Skorovich, qui l'avait ainsi empêchée de défendre son titre. Rien d'étonnant, dès lors, à ce que l'entrée en matière ait été aussi nerveuse.

Le plan de jeu de la Russie consistait à imposer un pressing haut et un marquage individuel serré aux Espagnols afin de perturber leur fameux jeu de combinaisons. Venancio répliqua en disposant son équipe en 1-3-1, le pivot très avancé devant étirer les lignes russes même si les longs ballons destinés à l'homme en pointe ne furent pas immédiatement payants. Le jeu de l'Espagne était étonnamment décomposé ; les passes étaient moins précises que d'habitude et l'on pouvait observer certaines failles, à l'exemple de cette mésentente entre Raúl Campos et son gardien Paco Sedano qui déboucha sur la concession d'un corner. Sedano fut remarquable, notamment en réussissant un arrêt miracle du pied droit suite à un corner adverse, et empêcha la Russie de débloquer le score après 5'40". « Si je devais élire le meilleur joueur du tournoi, Sedano serait un candidat très sérieux », souffla Lozano.

Mais le brio technique des Espagnols leur permit de laisser passer l'orage puis de retrouver leur habituel jeu de combinaisons à un rythme élevé. Les nerfs des Russes étaient mis à rude épreuve, la rigueur de leur marquage individuel les entraînant à des manifestations d'innocence susceptibles de les déconcentrer. Robinho, leur meneur de jeu, sans options de passe, faisait de grands gestes impatients à ses coéquipiers. L'ouverture du score par l'Espagne était dans l'air. Et Skorovich, qui avait pourtant averti ses joueurs et les avait préparés à contrer l'efficacité de l'Espagne sur balles arrêtées, ne put que que contempler, sidéré, la manière dont elle survint après 8'08", suite à une remise en jeu depuis la droite de Bebe qui trouva Alex totalement démarqué pour envoyer le ballon dans la lucarne.



Sauvetage de Paco Sedano face à Robinho.

Quelle allait être la réaction d'une équipe russe privée d'Eder Lima, suspendu, son point de référence en attaque ? L'avantage, bien que minime, permettait désormais à l'Espagne de jouer la contre-attaque. Les Russes monopolisèrent ainsi le ballon pendant de longues périodes, sans réussir pour autant à se mettre en position de marquer.

Puis, en l'espace de 93 secondes, deux pertes de balles et une inattention sur balle arrêtée ne firent que rendre pratiquement impossible une tâche déjà bien ardue. Pour commencer, une perte de ballon permit à Mario Rivillos de mettre Pola en bonne position. Moins d'une minute plus tard, une remise en jeu sur la droite du capitaine Carlos Ortiz trouva Rivillos à la conclusion, avant que Pola, encore lui, ne chipe le ballon à l'adversaire pour saler l'addition 35 secondes plus tard. Trois jaillissements marqués du sceau de l'opportunisme, bien loin de la tradition du jeu de combinaisons espagnol, avaient creusé un fossé que les Russes auraient bien de la peine à combler.

Et pourtant, ces derniers ne baissèrent pas les bras et Romulo parvint à battre Sedano à quelques secondes de la mi-temps. À l'entame de la deuxième période, l'Espagne mit son adversaire au défi de trouver des solutions. La décision de Skorovich de faire jouer Romulo en tant que gardien volant à moins de treize minutes de la fin du match fut un nouveau moment charnière de cette finale. On entendit quelques remarques caustiques, qui laissaient

entendre que le principal danger aérien n'était pas constitué par le gardien volant mais par les deux pigeons qui s'étaient attribué le terrain de jeu. L'Espagne modifia son dispositif défensif en 1-2-2 en conséquence, en faisant monter d'un cran son joueur en pointe, et se montra extrêmement agressive dès qu'elle avait la possibilité de récupérer le ballon. Miguelín marqua le 5-1 après un effort solitaire sur le flanc gauche, mais Robinho raviva les espoirs russes quand l'équipe attira l'adversaire d'un côté pour se créer une occasion de tir de l'autre.

Skorovich remplaça Romulo par Sergei Sergeev dans le rôle de gardien volant, sans induire pour autant un changement notable. Deux nouvelles pertes de balle permirent à Miguelín et à Rivillos de marquer de loin dans le but vide, et la talonnade victorieuse d'Ivan Milovanov à 20 secondes de la fin de la partie ne fut qu'une maigre consolation pour les Russes, la finale s'achevant quelques secondes plus tard sur le score de 3-7. Les joueurs se congratulèrent et s'embrassèrent sans même attendre la sirène annonçant la fin du match. Avant d'aller chercher leur médaille d'or, les joueurs espagnols revêtirent des maillots marqués du nom de coéquipiers empêchés de jouer à Belgrade à cause de blessures. L'Espagne, malgré ces absences, fut l'équipe la plus complète et la plus homogène. Vingt ans après Cordoue, elle était devenue championne d'Europe pour la septième fois.

RUSSIE – ESPAGNE : 3-7		
STATISTIQUES DU MATCH		
47	Total des tentatives de but	48
19	Tentatives cadrées	21
13	Tentatives non cadrées	13
15	Tentatives contrées	14
1	Cadre du but	1
12	Corners	8
3	Cartons jaunes	1
0	Carton rouge	0
7	Fautes commises	5



Romulo inscrit un but pour la Russie.



L'entraîneur de la Russie, Sergei Skorovich.



Numéro acrobatique de Pola après son but.



L'Espagne fête son titre.

Venancio bat de nouveaux records

Le credo de l'entraîneur espagnol, qui place le collectif au-dessus de l'individu, lui a permis de remporter son quatrième titre en dépit d'une série de blessures qui a touché des joueurs clés.

BILAN DE L'ESPAGNE AVEC VENANCIO LORS DES PHASES FINALES DU CHAMPIONNAT D'EUROPE DE FUTSAL

4 titres (2007, 2010, 2012, 2016)

87,5 % pourcentage de victoires*

35 victoires en 40 matches*

*Y compris les matches de qualification

1 seule défaite (en demi-finale en 2014 contre la Russie)

222 buts marqués, 50 buts encaissés*

« C'est un entraîneur très exigeant. Il travaille si dur. Il aime le sport. C'est un vrai passionné de futsal. Il œuvre constamment au développement de cette discipline. Pour moi, c'est un entraîneur hors pair. » C'est ainsi que le capitaine Carlos Ortiz a brièvement dépeint l'entraîneur victorieux, qui a remporté à Belgrade son quatrième EURO de futsal de l'UEFA, à coup sûr son plus beau succès depuis qu'il est devenu entraîneur de l'équipe d'Espagne en 2007. Son équipe avait été décimée par les blessures, Ortiz n'avait pas pu disputer les deux matches de groupe et Rafa Usín n'a fait qu'une brève apparition contre l'Ukraine. « À un certain moment, une qualification pour les demi-finales

ne paraissait pas vraiment réaliste », a reconnu Venancio. Et d'ajouter après sa victoire en finale : « J'ai eu la chance de travailler avec de très bonnes équipes, mais celle-ci est sans doute la meilleure que j'aie entraînée. Sa force reposait sur sa force collective et sur sa capacité à démontrer que les qualités humaines peuvent être plus importantes que de grands noms. » L'insistance avec laquelle il attribue cette performance à l'ensemble de ses joueurs n'a d'égal que son respect de l'adversaire et de ses collègues pratiquant une profession qui lui tient à cœur. Son apport personnel découle de son engagement, de son sens tactique et de son éthique de travail exemplaire. Lorsqu'on

lui demande combien d'heures il consacre à mettre au point et à répéter les balles arrêtées – selon lui des armes essentielles dans l'arsenal de l'équipe –, il répond en soufflant. Il analyse en détail l'adversaire, et, pour la phase finale de Belgrade, il avait entrepris d'introduire quelques variantes, minimales mais significatives, dans la manière de défendre face à un gardien volant – un élément qui s'est avéré crucial lors des matches à élimination directe contre le Portugal, le Kazakhstan et la Russie. Bien loin de lui l'idée de s'attribuer tout le mérite, comme on peut s'en rendre compte en observant la zone technique espagnole : Venancio n'est pas le seul à l'arpenter et à

échanger des observations avec les joueurs sur le banc. Dans son rôle d'entraîneur principal, il se concentre plutôt sur des tâches analytiques et réfléchit aux moyens de donner un avantage à son équipe, tandis que son assistant, Federico Vidal, donne des instructions, indique aux joueurs comment se placer, apporte des ajustements sur les balles arrêtées et motive les joueurs. Le succès de Venancio en Serbie a été obtenu avec une équipe comptant cinq nouveaux venus par rapport à celle qui s'était rendue à l'EURO de futsal 2014 à Anvers. « La continuité facilite les choses, estime-t-il. Les joueurs connaissent bien notre philosophie de jeu, ce qui signifie

que nous n'avons pas besoin d'énormément de préparation. Nous avons disputé 16 matches l'année précédant Belgrade en utilisant un noyau d'une vingtaine de joueurs. Notre préparation physique s'effectue entièrement avec le ballon et nous avons la chance de disposer de joueurs expérimentés prêts à transmettre leur savoir et leur expérience à leurs cadets. » Il est également convaincu que le futsal a progressé à pas de géant ces dernières années. « Je pense que le niveau des entraîneurs s'est élevé, et je suis persuadé que l'introduction de la licence d'entraîneur de futsal de l'UEFA représente une étape importante, dit-il. On

peut le constater à certains détails tels que la tendance croissante à la défense de zone, qui requiert davantage de coaching que le marquage individuel. » Un autre mérite de Venancio a été de réussir à maintenir la motivation et la mentalité de vainqueur de son groupe. Les cinq victoires remportées en Serbie portent son record personnel à 133 victoires et seulement deux défaites en 147 matches à la tête de l'Espagne, pour un bilan de 737 buts marqués et 151 buts encaissés. Des chiffres qui parlent d'eux-mêmes...

Questions techniques

La condition physique, la rotation de l'effectif et la remontée du pressing ont été les sujets les plus débattus concernant ce tournoi.



Aca Kovačević remonte le moral de ses troupes après la défaite contre la Russie.

« C'était un tournoi étrange, car les idées que vous vous faisiez après une journée de matches étaient souvent complètement renversées par ce que vous observiez le lendemain », a commenté Javier Lozano, observateur technique de l'UEFA. Cette compétition a été marquée par quelques incohérences, exemplifiées par les champions en titre, l'Italie. Après avoir largement dominé la phase de groupe avec une concentration et une autorité telles que les observateurs s'interrogeaient sur la possibilité même de les battre, les Italiens ont commis toute une série d'erreurs qui ont abouti à la fin prématurée de leur campagne face au Kazakhstan, en quart de finale. Quant au Portugal, en dépit de l'extraordinaire contribution de Ricardinho, il est lui aussi rentré à la maison plus tôt que prévu après avoir remporté un seul de ses trois matches. Comme l'Italie, il a commis trop d'erreurs au mauvais moment. En dépit de ces vicissitudes, le tournoi a mis au jour certaines tendances que les observateurs techniques ont détectées et discutées.

LA CONDITION PHYSIQUE

Le niveau de condition physique variait fortement en fonction des championnats dont provenaient les joueurs.

L'EURO de futsal est un événement inhabituel au cours duquel les entraîneurs doivent tenir compte de différents paramètres en matière de condition physique. À un bout de l'échelle, on trouve les deux finalistes. « Nous ne faisons aucune préparation physique spécifique », a déclaré l'entraîneur espagnol, José Venancio López. « Nous maintenons simplement le niveau de condition physique en travaillant avec le ballon. » La Russie, qui dispose également d'un championnat solide, a offert un scénario similaire à Sergei Skorovich. « La condition physique n'est pas un problème, car nos joueurs sont habitués à un programme exigeant de matches qui durent 50 minutes, a précisé l'entraîneur. C'était un avantage pour nous. Par conséquent, en Serbie, il nous a suffi de contrôler la santé des joueurs. » À l'autre bout de l'échelle, d'autres équipes comme la Serbie, dont l'entraîneur Aca Kovacević a expliqué : « Seuls deux joueurs de notre effectif venaient de championnats compétitifs. Par conséquent, nous avons dû travailler dur pour relever le niveau de condition physique des autres jusqu'aux standards requis. »

L'entraîneur du Portugal, Jorge Braz, s'est trouvé dans la même situation : « Le jeu est devenu plus physique, et nous avons dû travailler la condition physique pour rester dans la compétition. Nous avons des talents venant des M19, mais nous avons peur qu'ils ne soient pas assez solides pour affronter l'élite du futsal. » Déplorant la fin des clubs professionnels dans son pays, l'entraîneur de la République tchèque, Tomáš Neumann, a ajouté simplement : « Le jeu nécessite plus de vitesse et de solidité. Même si nous avons un préparateur physique spécifique, la condition physique nous a posé problème, ce qui signifie que nos mouvements sans le ballon n'étaient pas optimaux. » Pendant le tournoi à Belgrade, il est devenu évident que la condition physique était étroitement liée à d'autres aspects.

LE NIVEAU DU PRESSING

L'accent sur le pressing haut dans le terrain a conduit à une réduction des ruptures rapides.

« Selon moi, l'amélioration générale de la condition physique a permis aux équipes de

presser plus haut dans le terrain et d'exploiter une meilleure mobilité sans le ballon, a décrit Javier Lozano. Par le passé, pratiquement toutes les équipes concentraient leur travail défensif sur leur propre moitié de terrain, mais à Belgrade, nous avons assisté à un pressing plus soutenu et plus agressif à partir des trois quarts du terrain. » L'entraîneur de l'Azerbaïdjan, Tino Pérez, était du même avis : « La tendance à défendre bas et à procéder par contres n'a pas été observée lors de ce tournoi. On a constaté davantage de pressing haut, et les équipes affichaient de plus grandes ambitions. »

Les observateurs techniques ont aussi remarqué des répercussions sur les styles de jeu. La défense haute, ont-ils affirmé, a expliqué le nombre réduit de transitions de la défense en retrait à l'attaque. En d'autres termes, les possibilités de contre rapide ont été moindres. Il y a bien eu quelques exemples frappants de ruptures rapides classiques, comme la combinaison nette qui a permis à Ricardinho de réduire le score à 1-3 dans le quart-de finale perdu contre l'Espagne. Il s'agissait là de l'un des 17 buts qui pourraient raisonnablement être décrits comme issus de contres. Néanmoins, les buts attribués à cette catégorie en comprennent certains qui ont été marqués contre le gardien volant, quand davantage d'espace est disponible pour une réponse rapide. En d'autres termes, quand la défense en retrait était plus une obligation qu'une stratégie de jeu.

LE PARTAGE DE LA CHARGE

Les comportements étaient assez divers en matière de partage de la charge d'une équipe à l'autre.

Les entraîneurs ont géré différemment le partage de la charge. L'entraîneur de la Slovaquie, Andrej Dobovičnik, a recouru à seulement sept joueurs de champ au cours du premier match contre la Serbie et, dans le second, contre le Portugal, il en a fait rentrer un huitième (Anže Širok) à 25'15". Le capitaine, Igor Osredkar, était sur le terrain pratiquement en permanence puisqu'il a disputé 24'20" de ce match. À l'inverse, l'entraîneur de l'Italie, Roberto Menichelli, a commenté : « J'ai utilisé mes 12 joueurs de champ durant la première mi-temps du premier match, afin qu'ils puissent avoir un premier aperçu du terrain et de la compétition. Je pense que c'est un aspect psychologique important. »

L'opinion largement répandue selon laquelle la réussite lors d'un programme de match lourd



Fortino a retenu l'attention de l'Italie.



L'entraîneur du Kazakhstan, Cacau, donne ses consignes.

nécessite le partage de la charge sur la totalité de l'équipe trouve un contre-exemple avec le Kazakhstan. Quatre de ses joueurs de champ n'ont pas été mis à contribution contre la Croatie et l'Italie, et trois contre la Russie. Mais l'équipe de Cacau était un cas particulier en ce que la large utilisation du gardien Higuita dans des positions de joueur de champ a permis à l'équipe de ralentir le rythme et à ses joueurs clés de souffler. C'est seulement après la suspension de Higuita et la blessure de Chingiz Yesenamanov que Cacau a fait jouer les autres membres de l'effectif, lors de la demi-finale contre l'Espagne. Et même là, les deux derniers membres de l'effectif ne sont pas rentrés sur le terrain de jeu avant la deuxième période.

Les passes directes vers l'avant ont été exceptionnellement nombreuses, tout comme les mouvements du pivot vers les ailes pour recevoir le ballon.

« J'ai toujours eu du mal avec les longs ballons du gardien pour le pivot, a admis Javier Lozano, parce que si vous les pratiquez au niveau junior, vous découragez les jeunes de développer leurs qualités. Mais je dois avouer que j'ai été impressionné par nombre des attaques directes sur une passe longue que nous avons vues à Belgrade. » Les actions offensives directes depuis l'arrière ont été relativement fréquentes – la République tchèque ayant été la plus prolifique en la matière – mais l'aspect qui a le plus impressionné Javier Lozano est que « les équipes n'adoptaient plus le jeu long simplement pour se débarrasser du ballon et pour avoir le temps de se réorganiser. Les longs ballons étaient préparés comme un élément de la stratégie de jeu, et on a constaté

une amélioration significative de la qualité de réception et de contrôle des pivots. » L'Italien Fortino et le Russe Eder Lima en ont constitué des exemples types, montrant que le pivot statique est une espèce en voie d'extinction alors qu'ils se repliaient pour attirer les défenseurs et pour créer des espaces libres dans les zones centrales. En règle générale, les contrôles de la poitrine et les contrôles rapides dans les zones excentrées ont impressionné les observateurs. La capacité d'Eder Lima à conserver le ballon en attendant du soutien a été malheureusement sous-exploitée par son équipe en finale. « Cette facette du jeu a été bien entraînée, a déclaré Javier Lozano. Il est important de travailler sur cet aspect aux niveaux juniors, car le pivot constitue une arme efficace pour les équipes : il donne de la profondeur sur le terrain et offre des options pour se dégager d'un pressing haut. »



L'Italien Stefano Mammarella s'est distingué pour ses qualités de leader.

On a noté une tendance nette au marquage de zone.

Peu d'équipes en Serbie ont joué avec des structures rigides. Parallèlement à l'amélioration des capacités d'attaque directe, la plupart des équipes ont passé constamment d'un système en 1-3-1 à un système en 1-4-0, recourant fréquemment au 2-2 dans la zone d'attaque. Les équipes en mesure d'exercer un pressing haut soutenu ont fréquemment adopté une formation en 1-1-1-2 destinée à perturber la construction adverse. Les deuxième et troisième lignes de défense pratiquaient habituellement la défense de zone, système le plus souvent adopté au cours de ce tournoi. La bonne condition physique a permis une plus grande mobilité et une meilleure flexibilité en termes de position. Comme l'a indiqué Mico Martić : « De nombreux joueurs sont spécialistes d'un rôle, mais ils ont suffisamment de qualités générales pour couvrir la totalité du terrain. »

La question du gardien volant a été très débattue puisqu'il était plus présent que jamais.

Le recours au gardien volant est traité plus avant dans ce rapport comme le principal point de discussion parmi les entraîneurs au cours de ce tournoi. À Belgrade, un peu plus de 86 minutes ont été jouées avec un gardien volant, sachant que le temps passé par Higuita hors de sa surface doit être ajouté à ce total. Les équipes de Slovénie (contre la Serbie), de Hongrie (contre l'Espagne), de Croatie (contre le Kazakhstan) et du Kazakhstan (contre l'Espagne) ont fait entrer un cinquième joueur de champ avant la mi-temps, la première et la dernière quand elles menaient au score. Les entraîneurs étaient unanimes sur le fait qu'ils consacraient désormais davantage de temps d'entraînement au jeu à 4 contre 5, les performances de la Serbie dans le jeu défensif soulignant la qualité du travail accompli. Au total, 19 buts ont été marqués lorsque l'équipe jouait à 5 contre 4 : 6 par les équipes qui avaient aligné un gardien volant et 13 par leurs adversaires. En Belgique, deux ans auparavant, 30 buts avaient été inscrits dans cette configuration (11 par les équipes avec gardien volant et 19 par leurs adversaires). Pour mettre en lumière la croissance de cette pratique, il convient d'indiquer qu'en Hongrie, en 2010, seuls 10 buts avaient été inscrits en présence d'un gardien volant (6 par les équipes avec gardien volant et 4 par leurs adversaires. En Serbie, grâce à l'efficacité de l'Espagne dans ce domaine, la défense à 4 contre 5 a été récompensée par 6 buts résultant de la récupération du ballon : 3 en finale et 2 contre l'Ukraine, lorsqu'Oleksandr Kosenko a opté pour le gardien volant à 29'11", son équipe étant menée 0-1.



Les attaques russes ciblaient Eder Lima, un joueur disposant d'une excellente conservation du ballon.

Les gardiens non volants ont souvent constitué le noyau dur de leur équipe.

Au milieu des discussions au sujet des gardiens volants, il aurait été facile de sous-estimer le rôle des gardiens classiques. Mais les observateurs techniques de l'UEFA ont jugé que le niveau des gardiens a souvent permis de faire la différence entre des équipes de même force. Dušan Matić, spécialiste de l'arbitrage qui a accompagné les observateurs à Belgrade, a commenté : « Il était manifeste que les gardiens des quatre meilleures équipes ont sauvé plus de 80 % des tirs cadrés : 85,92 % pour le Serbe Aksentijević, 84,85 % pour le Russe Gustavo, 84,44 % pour le Kazakh Higuita et 83,08 % pour l'Espagnol Paco Sedano. J'ai également été frappé par le fait que les trois premiers, ainsi que l'Italien Mammarella, étaient capitaines, alors que Sedano a offert à ses coéquipiers un soutien plutôt silencieux. Ce tournoi a mis à l'honneur la valeur du travail accompli par les entraîneurs de gardiens de futsal. » Javier Lozano a acquiescé : « Il ne faisait aucun doute que les meilleurs avaient bénéficié de ce type d'entraînement. Ils étaient doués balle au pied, avaient de bons réflexes et un positionnement adéquat ; ils s'en sortaient bien dans les duels, étaient agiles et couvraient rapidement les angles de tir. »

Les talents exceptionnels, comme Ricardinho, doivent être développés.

À Belgrade, Ricardinho a été le soliste par excellence : un joueur capable de faire se lever un public. Son entraîneur, Jorge Braz, soutenait que l'avenir de l'équipe dépendait du développement d'autres talents individuels de cette envergure : « Nous devons rechercher différents types de joueurs, sans oublier le postulat de base, qui est de marquer ! En ce moment, j'ai l'impression que nous cochons des cases pour évaluer l'ordre et la discipline, sans favoriser suffisamment la créativité. » L'entraîneur de la Serbie, Aca Kovacević, a ajouté : « Nous devons travailler sur les capacités en duel plutôt que de nous focaliser exclusivement sur les combinaisons ou le jeu de position. Le futsal a besoin de bonnes équipes, mais aussi de stars ! »

« Le futsal a besoin de bonnes équipes, mais aussi de stars ! »

Garder la tête froide malgré la pression est une compétence comme une autre à acquérir.

« Il était évident que les joueurs des plus grandes ligues géraient mieux l'intensité du match tout en gardant leur concentration. » Tel était l'avis des observateurs de l'UEFA après avoir étudié les fautes qui se sont révélées décisives dans certains matches. La question est de savoir comment entraîner les joueurs à évoluer au meilleur niveau devant un public important et comment leur donner l'intelligence émotionnelle nécessaire pour gérer les situations qu'ils rencontrent. « En termes psychologiques, il est intéressant de constater que les équipes qui ont joué contre le Kazakhstan ont tellement focalisé leur attention sur les méthodes permettant de gérer Higuita qu'elles en ont oublié leur propre jeu, a fait remarquer Javier Lozano. Pour elles, l'expérience semblait presque traumatisante, ce qui démontre la nécessité de conserver son équilibre émotionnel au cours d'un tournoi de ce niveau. »

Déferlement de buts

Les supporters ont eu droit, à Belgrade, à un festival de buts inégalé.

Avec 129 buts et une moyenne de 6,45 par match, l'EURO de futsal 2016 en Serbie a établi une nouvelle référence en battant le précédent record de 127 buts, établi en Hongrie, en 2010, grâce notamment aux 17 buts marqués lors de la dernière journée de matches à Belgrade. Ces 129 buts ont été l'œuvre de 61 joueurs, et cinq d'entre eux se partagent la tête du classement des buteurs avec six réalisations chacun. Le Soulier d'or d'adidas a été décerné aux Espagnols Miquelín et Mario Rivillos sur la base de leurs passes décisives (quatre chacun). L'Espagne termine en tête du tournoi final pour le nombre de buts (27), un total équivalent à celui qu'elle avait réalisé en 2010.

Buts par EURO de futsal

EURO	Buts	Matches	Moyenne
2016	129	20	6,45
2014	121	20	6,16
2012	109	20	5,45
2010	127	20	6,35
2007	83	16	5,19
2005	87	16	5,44
2003	77	15	5,13
2001	90	16	5,62
1999	86	16	5,38
1996	62	11	5,64

À QUELS MOMENTS LES BUTS ONT ÉTÉ MARQUÉS

37 % de buts en plus en deuxième mi-temps

Lors de l'EURO de futsal 2016, 54 buts ont été inscrits lors de la première mi-temps, et 75 lors de la deuxième, y compris le seul but dans les prolongations, marqué par la Russie lors de sa demi-finale contre la Serbie. Même si on exclut ce but, la différence reste remarquable, la deuxième période ayant produit 37 % de buts en plus par rapport à la première. Le pourcentage de 42 % de réalisations au cours de la première mi-temps est conforme à celui enregistré en Belgique, en 2014 (43 %), mais supérieur à celui en Croatie, en 2012 (37,6 %). En Serbie, près d'un cinquième des 129 buts ont été marqués lors des cinq dernières minutes du temps réglementaire – un chiffre qui, une fois encore, est conforme au pourcentage observé en Belgique, en 2014 (20 %).

Il est toujours possible d'établir une corrélation entre le grand nombre de buts tardifs et le niveau de condition physique dans un tournoi où de nombreux joueurs évoluent d'ordinaire dans des ligues essentiellement amateurs. Sur les 25 buts marqués par la Serbie lors de ses cinq matches, par exemple, seuls six l'ont été avant la pause. Un autre facteur est la gestion du risque, les équipes préférant adopter une approche plus prudente durant les premières phases du match. Le recours tardif au gardien volant est également un élément décisif, qui accroît la probabilité de buts dans les deux camps.



Serik Zhamankulov a fait mouche six fois pour le Kazakhstan.

Timing des buts

Minutes	2016	2014	2012	2010	2007	2005	2003
1 ^{re} -5 ^e	7	10	11	10	8	5	4
6 ^e -10 ^e	15	15	15	14	5	10	10
11 ^e -15 ^e	14	11	4	9	9	8	8
16 ^e -20 ^e	18	16	11	15	14	13	8
21 ^e -25 ^e	18	17	17	14	15	13	6
26 ^e -30 ^e	15	14	19	18	10	8	11
31 ^e -35 ^e	16	13	11	17	15	12	10
36 ^e -40 ^e	25	24	19	30	7	18	20
Prolongations	1	1	2	-	-	-	-
Total	129	121	109	127	83	87	77

COMMENT LES BUTS ONT ÉTÉ MARQUÉS

Les combinaisons ont été la manière la plus efficace de marquer.

BUTS SUR BALLES ARRÊTÉES

Les deux buts marqués sur remise en jeu lors de la finale ont porté le nombre des buts sur balles arrêtées à 27, soit 21 % du total global pour le tournoi. Il était de 24 % lors de l'EURO de futsal 2014 en Belgique. Seuls deux buts ont été inscrits sur penalty : par Miquelín, pour l'Espagne, contre le Portugal et, du second point de réparation, par Slobodan Janjić pour la Serbie lors du match d'ouverture contre la Slovaquie. Dans les deux cas, le but sur penalty a ouvert la marque. Un seul but a été marqué sur coup franc direct (par Zoltán Dróth pour la Hongrie dans le premier match du groupe B contre l'Espagne), alors que trois autres ont été inscrits sur des coups francs indirects. Comme il y a deux ans en Belgique, les corners et les remises en jeu ont été la source la plus fertile de buts sur balles arrêtées.

S'agissant des corners, les observateurs notent la tendance croissante au corner rentrant, qui exige une volée très technique dans la surface au deuxième poteau. Sans surprise, le taux de réussite sur corners est faible. La moyenne s'est établie à un peu plus de 18 corners par match, mais on ne relève que 8 buts sur les 364 corners tirés, ou une réalisation sur 45,5 corners. L'Azerbaïdjan et la République tchèque ont eu le plus grand nombre d'occasions (12 par match), alors qu'à l'autre bout de l'échelle, la Slovaquie ne comptait qu'une moyenne de sept.

BUTS RÉSULTANT D'ACTIONS DE JEU

S'agissant des buts résultant d'actions de jeu, les combinaisons ont encore été la source principale des buts, représentant 35 % dans cette catégorie. Le pourcentage de 21,6 % attribué aux tirs de loin demande des explications pour éviter de mettre en cause des gardiens qui auraient été incapables de repousser de tels tirs. En réalité, la majorité des tirs de loin ont fait mouche durant leur absence. La finale en a offert deux illustrations frappantes avec les tirs en première intention de Miquelín et de Mario Rivillos, de l'équipe d'Espagne, depuis des positions en retrait sur leur moitié de terrain, après la perte du ballon par la Russie alors que cette dernière évoluait avec cinq joueurs de champ. En revanche, les deux premiers buts russes sont intervenus sur de longs tirs plus classiques, Romulo et Robinho trouvant le chemin des filets depuis le côté droit. Pratiquement un cinquième des buts résultant d'actions de jeu (18,6 % pour être plus précis) sont le fruit d'actions individuelles, les buts somptueux du Portugais Ricardinho contre la Serbie et contre l'Espagne montrant admirablement la créativité et les qualités techniques dont certains joueurs font preuve dans des situations de duel.

Type de but

Catégorie	Action	Explication	Buts
Balles arrêtées	Corner	Directement sur/suite à un corner	8
	Coup franc (direct)	Directement sur coup franc	1
	Coup franc (indirect)	À la suite d'un coup franc	3
	Penalty (6 m)	Penalty (ou à la suite d'un penalty)	1
	Penalty (10 m)	Penalty (ou à la suite d'un penalty)	1
	Remise en jeu	À la suite d'une remise en jeu	13
Total			27
Actions de jeu	Combinaison	Une-deux ou combinaison	36
	Passe rapide	Percée dans l'axe	10
	Performance en solo	Action individuelle	19
	Tir de loin	Tir direct ou tir et rebond	22
	Erreur défensive	Erreur d'un défenseur ou du gardien	12
	But contre son camp	But inscrit par un joueur de l'équipe qui défend	3
Total			102
Grand total			129



Milan Kocić est en retard alors que Robinho s'apprête à tirer.

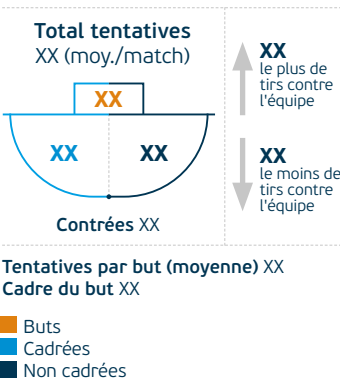
Analyse des buts

AU FOND DES FILETS

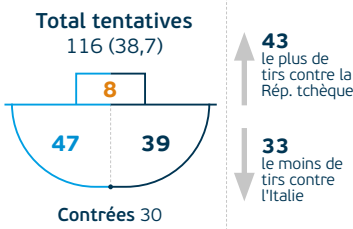
Le tournoi final a offert 1593 tentatives de but, soit à quelques décimales près 80 tentatives par match. Alors qu'il avait fallu aux équipes participantes en Belgique, en 2014, 11 tentatives pour marquer un but, le nombre moyen a augmenté à 12,3 en Serbie. Toutefois, ce chiffre moyen dissimule de grandes différences. La Slovénie a eu besoin de 25 tentatives pour marquer, la République tchèque de presque

20. L'Ukraine, même si elle s'est qualifiée pour les quarts de finale, a dû recourir à 17,8 tentatives, et le Portugal à 15. Malgré ses 16 buts, la Russie, médaillée d'argent, a enregistré le plus grand nombre de tentatives de but, avec une moyenne de 12,9 par match. À l'autre extrémité, le Kazakhstan a eu besoin de seulement un peu plus de 11 tentatives pour marquer, et l'Italie 10,5. À cette lumière, le taux de réussite de l'Espagne (un but sur

7,6 tentatives) est révélateur. En termes individuels, l'Espagne était également remarquable. Les proportions tirs cadrés/tirs non cadrés respectives d'Alex, Raúl Campos, Mario Rivillos et Miguelín (12/4, 16/8, 15/9 et 19/17) sont éloquentes. Les chiffres respectifs de Ricardinho et de Douglas Jr, du Kazakhstan, étaient 16/19 et 17/20, et il est intéressant de mentionner le cas du gardien Higuita, auteur de 19 tirs, mais de seulement 4 cadrés.



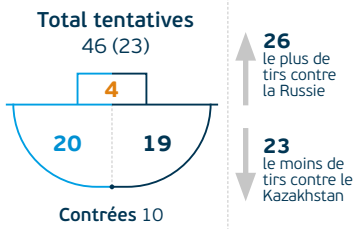
AZERBAÏDJAN



Tentatives par but (moyenne) 14,5

Cadre du but 3

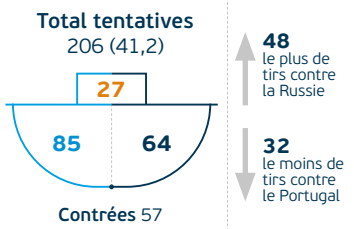
CROATIE



Tentatives par but (moyenne) 11,5

Cadre du but 0

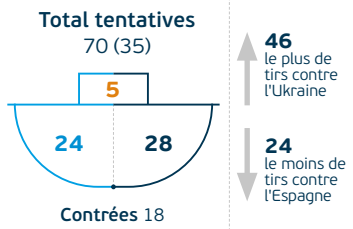
ESPAGNE



Tentatives par but (moyenne) 7,6

Cadre du but 7

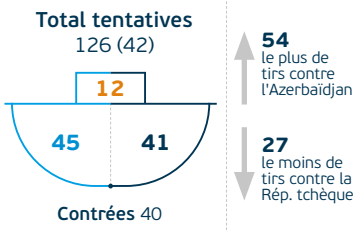
HONGRIE



Tentatives par but (moyenne) 14

Cadre du but 1

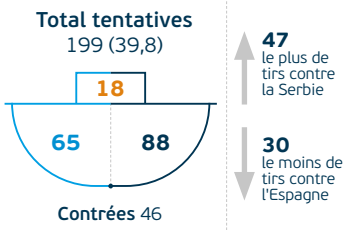
ITALIE



Tentatives par but (moyenne) 10,5

Cadre du but 4

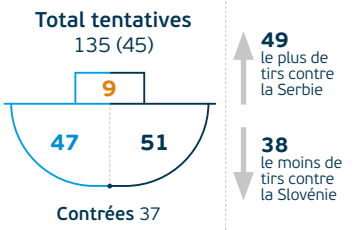
KAZAKHSTAN



Tentatives par but (moyenne) 11,1

Cadre du but 11

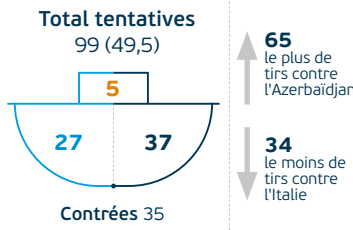
PORTUGAL



Tentatives par but (moyenne) 15

Cadre du but 2

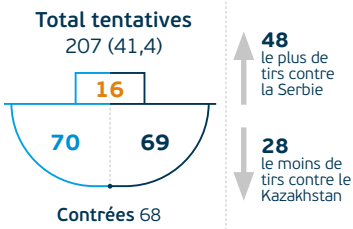
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE



Tentatives par but (moyenne) 19,8

Cadre du but 4

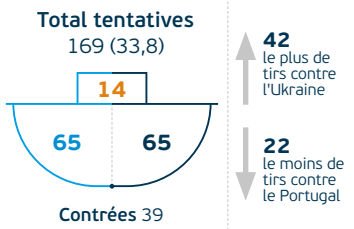
RUSSIE



Tentatives par but (moyenne) 12,9

Cadre du but 2

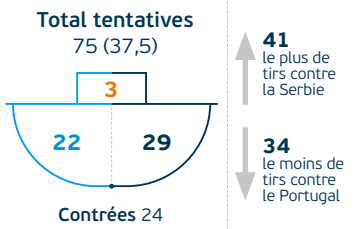
SERBIE



Tentatives par but (moyenne) 12,1

Cadre du but 4

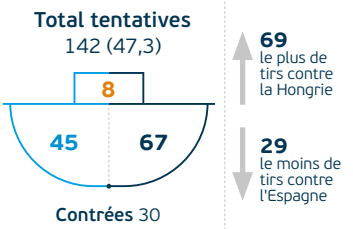
SLOVÉNIE



Tentatives par but (moyenne) 25

Cadre du but 1

UKRAINE



Tentatives par but (moyenne) 17,8

Cadre du but 5

Les tentatives qui touchent le cadre du but sont comptabilisées comme cadrées si elles ont été déviées par le gardien ou par un défenseur et comme non cadrées si le ballon frappe directement le cadre.

Meilleurs buteurs

	Buts	Passes décisives
Mario Rivillos (Espagne)	6	4
Miguelín (Espagne)	6	4
Alex (Espagne)	6	2
Ricardinho (Portugal)	6	0
Serik Zhamankulov (Kazakhstan)	6	0
Romulo (Russie)	5	2
Mladen Kocić (Serbie)	5	1



En partant de la gauche : les tireurs d'élite de l'Espagne : Miguelín, Mario Rivillos et Alex.

Points de discussion

Deux thèmes récurrents ont fait leur retour à Belgrade : l'impact négatif du recours au gardien volant et l'élargissement de la phase finale.



Le gardien de la Russie, Sergei Vikulov. Le rôle des gardiens a été âprement discuté à Belgrade.

UN COUP DANS L'AILE

Le gardien volant ralentit l'action au lieu de la favoriser.

À Belgrade, il n'a pas fallu chercher bien loin pour trouver un point de discussion majeur. Au cours de leurs conversations avec les observateurs techniques de l'UEFA lors de l'événement, les douze entraîneurs ont eu tôt fait d'aborder un sujet pour tous problématique : l'utilisation du gardien volant. Leurs opinions étaient si tranchées que la plupart d'entre eux n'ont pas hésité à parler de mauvaise utilisation, voire d'abus. Le niveau d'inquiétude suscité par le recours au gardien volant était donc important, comme en témoignent les deux commentaires suivants, recueillis sur place. « Si tous les entraîneurs décident d'utiliser le gardien volant de cette façon, cela peut signer la mort du futsal dans trois ans », a déclaré l'entraîneur de la Croatie, Mato Stanković. Du même avis, l'entraîneur de la République tchèque, Tomáš Neumann, s'est contenté d'une phrase simple mais percutante : « Les gardiens volants sont contre-productifs. » La question du recours au gardien volant se posait

depuis un certain temps, sans toutefois déchaîner les passions, mais les tendances récentes en ont fait un sujet brûlant. Dans le passé, faire entrer un cinquième joueur de champ avec un maillot de gardien constituait une option tactique utilisée dans les dernières minutes du match par l'entraîneur d'une équipe menée au score. Certes risquée, cette tentative de dernière minute pour arracher un résultat ajoutait généralement du piment au spectacle. Le malaise croissant exprimé avec force à Belgrade résulte de la tendance à envoyer un gardien volant afin de conserver la possession du ballon, de casser le rythme des adversaires et de jouer la montre, une approche négative pour le jeu. Généralement, l'équipe adverse, qui compte moins de joueurs de champ, réagit en adoptant un style de jeu passif avec une défense en retrait, tandis que les cinq joueurs de champ de l'autre équipe se contentent de faire tourner le ballon sans progression verticale. Face à un tel spectacle, le public s'ennuie, et à Belgrade, les supporters se sont ostensiblement fait l'écho des inquiétudes des

entraîneurs en sifflant les gardiens volants dès que ceux-ci entraient sur le terrain. Les entraîneurs se sont donc trouvés confrontés à une situation à double tranchant. En effet, si l'utilisation du gardien volant dans un rôle non offensif peut être perçue comme un moyen d'atteindre les résultats escomptés sur le plan de la compétition, les entraîneurs restent conscients de la nécessité de continuer à promouvoir le futsal en tant que sport rapide, haletant et technique. L'entraîneur de l'Azerbaïdjan, Tino Pérez, a résumé ce dilemme en déclarant : « Entraîner pour gagner est une chose, le spectacle en est une autre. » Venancio López, l'entraîneur de l'équipe d'Espagne, a ajouté : « Je n'adhère pas à cette tactique, mais je n'oserais pas non plus la condamner absolument, car il faut reconnaître les besoins stratégiques des autres équipes nationales. » Cet aspect ambivalent a été illustré par l'entraîneur de la Hongrie, Sito Rivera. Après avoir fait entrer János Rábl comme gardien volant après 9'40" de jeu en première période, son équipe étant



Un instant de répit pour Higuita durant un tournoi très intense pour le gardien du Kazakhstan.

menée 1-0 par l'Espagne (puis 2-0 avant la pause), il a expliqué : « J'ai opté pour un gardien volant afin de permettre à l'équipe de reprendre son souffle, mais je reconnais qu'il devrait plutôt être utilisé pour attaquer et prendre des risques. » Dans un même esprit, l'entraîneur de la Slovénie, Andrej Dobovičnik, a fait entrer Kristjan Čujek après 13'21", alors que son équipe menait 1-0 contre la Serbie. Cette tactique a atteint ses limites lorsqu'une faute a permis à Slobodan Janjić d'égaliser à partir du point de réparation des 10 mètres. « Le gardien volant est souvent utilisé de manière négative au niveau des clubs, a admis Andrej Dobovičnik, mais je suis d'avis que cette possibilité devrait être limitée à certaines parties du jeu et seulement dans une optique d'attaque. » Toutefois, cette question épineuse s'insinue de plus en plus dans l'anatomie du jeu. « Je peux comprendre que des équipes de deuxième division s'en servent comme une stratégie contre les meilleures équipes, mais malheureusement, ces dernières risquent de finir par se sentir obligées

d'en faire autant », a déclaré l'entraîneur de la Russie, Sergei Skorovich. L'entraîneur du Portugal, Jorge Braz, a commenté : « Je n'y accordais pas beaucoup d'importance dans le passé. Mais désormais, nous consacrons du temps aux mécanismes de défense contre les gardiens volants lors de chaque séance d'entraînement. C'est devenu une priorité. » Pour sa part, l'entraîneur de l'Italie, Roberto Menichelli, n'a pas mâché ses mots : « Nous devons "perdre" du temps à nous entraîner pour travailler notre défense contre cinq joueurs de champ, du temps qu'on pourrait consacrer au développement de notre jeu offensif. » À Belgrade, les entraîneurs ont envisagé différentes solutions théoriques. Par exemple, un gardien volant qui aurait franchi la ligne médiane ne devrait plus être autorisé à revenir dans sa moitié du terrain. Il a également été suggéré de limiter le nombre de touches, de n'autoriser le recours au gardien volant que dans les trois ou les cinq dernières minutes (éventuellement de chaque période), à condition que l'équipe en question

soit menée au score, de restreindre le nombre de changements pour le gardien, ou encore d'imposer un temps maximal pour les actions offensives impliquant le gardien volant, la tentative de but devant avoir lieu dans un certain nombre de secondes. Les idées ne manquaient pas. Le cas du Kazakhstan a encore obscurci le tableau. L'une des principales caractéristiques de la campagne du pays, dont c'était la première participation en phase finale, était que Higuita a passé autant de temps hors de son but que dedans. En d'autres termes, les longues périodes du « jeu de puissance » kazakh ne tenaient pas tant à son gardien volant mais plutôt à son gardien permanent. L'ancienne règle selon laquelle le gardien n'était pas autorisé à sortir de sa zone devrait-elle être rétablie ? Quelle que soit la réponse, les entraîneurs présents en Serbie partageaient tous le sentiment que, pour protéger le futsal et promouvoir son image de sport rapide et divertissant pour les spectateurs, il faut faire quelque chose.

LE MOMENT DE PASSER À 16 ÉQUIPES ?

L'idée d'étendre la phase finale continue de faire des adeptes.

Depuis son introduction en 2010, la formule à 12 équipes de la phase finale n'a cessé de faire débat. Et l'édition de Belgrade n'a pas dérogé à la règle. Bien qu'admettant ouvertement que les questions financières, administratives et organisationnelles sont cruciales dans la décision, les entraîneurs ont unanimement souligné les anomalies d'ordre purement sportif propres au système. Une fois encore, deux équipes (la Hongrie et la Slovénie) sont rentrées chez elles avant même que deux autres participants (la Croatie et la République tchèque) n'aient foulé le terrain de jeu. Le calendrier des matches comportait également des différences significatives en termes de temps de repos et de récupération entre les rencontres, les têtes de série ayant eu le privilège de jouer à quatre jours d'intervalle. Comme l'a fait remarquer l'un des entraîneurs, cette situation a

provoqué des dommages collatéraux, puisque les « petits » pays sans ligue professionnelle ont été ceux à qui il a été demandé de jouer deux fois en trois jours. L'entraîneur de l'Ukraine, Oleksandr Kosenko, voyait quant à lui les choses sous un autre angle : « Il n'est pas normal d'être qualifié pour les quarts de finale après avoir joué un seul match. » Le sentiment général était que la formule de la phase finale ne s'accordait pas bien avec les perspectives de développement des joueurs et d'entraînement à long terme. Comme l'a noté l'un des entraîneurs : « On accueille des camps d'entraînement, on passe la phase de qualification, on organise des matches amicaux, on constitue une équipe, puis on la prépare pour la phase finale, et deux matches et 72 heures plus tard, on rentre à la maison. » De l'avis de tous, une phase finale à 16 équipes permettrait de résoudre l'ensemble de ces problèmes.



Le Kazakhstan, demi-finaliste, est la 18^e équipe à participer à un EURO de futsal de l'UEFA.



Ramiz Chovdarov, de l'Azerbaïdjan, dans son rôle de gardien volant contre l'Italie.



Les supporters serbes ont eu matière à se réjouir durant les deux semaines de l'événement.



L'équipe type

Suite à une première sélection de 46 joueurs, seules 14 vedettes ont pu décrocher une place dans l'équipe type du tournoi.

Parmi les tâches des observateurs techniques de l'UEFA lors de la phase finale à Belgrade figurait celle de sélectionner 14 joueurs afin de composer l'équipe type du tournoi. Une première sélection comprenait pas moins de 46 joueurs qui s'étaient distingués par leurs performances lors de différents matches. La liste a été réduite au fil des matches avec, évidemment, un avantage pour les joueurs dont les équipes ont disputé le plus grand nombre de matches et offert ainsi davantage d'éléments de jugement pour les observateurs. Le pivot hongrois Zoltán Dróth et son homologue italien Fortino font partie des nombreux joueurs qui auraient pu être retenus pour l'équipe type si leurs sélections avaient disputé plus de matches. Il en va de même pour le pivot

russe Eder Lima, dont la progression s'est accélérée au fil du tournoi, mais qui a été suspendu pour la finale suite au carton rouge reçu en demi-finale. Dans la sélection finale, des joueurs tels que Gabriel Lima, Ricardinho ou Miguelín ont fait montre de qualités de leader exceptionnelles en plus de leurs capacités individuelles. La même observation s'applique aux deux joueurs kazakhs Douglas Junior et Leo, qui ont été alignés pendant de longs moments et qui ont profondément influencé les performances de leur équipe. Enfin, même si les contributions d'Higuita sur le terrain éclipsent parfois son rôle principal, le tournoi de Belgrade a révélé ses qualités exceptionnelles de gardien.

« Le pivot hongrois Zoltán Dróth et son homologue italien Fortino font partie des nombreux joueurs qui auraient pu être retenus pour l'équipe type si leurs sélections avaient disputé plus de matches. »

GARDIENS



Miodrag Aksentijević
Serbie

Matches **5**
Buts marqués **0**
Passes décisives **0**
Buts encaissés **11**
Moyenne de buts encaissés **2,2**



Higuita
Kazakhstan

Matches **4**
Buts marqués **1**
Passes décisives **2**
Buts encaissés **8**
Moyenne de buts encaissés **2**



Paco Sedano
Espagne

Matches **5**
Buts marqués **0**
Passes décisives **0**
Buts encaissés **10**
Moyenne de buts encaissés **2**

JOUEURS DE CHAMP



Sergei Abramov
Russie

Matches **5**
Buts **4**
Passes décisives **0**



Alex
Espagne

Matches **5**
Buts **6**
Passes décisives **2**



Douglas Jr
Kazakhstan

Matches **5**
Buts **4**
Passes décisives **2**



Mladen Kocić
Serbie

Matches **5**
Buts **5**
Passes décisives **1**



Leo
Kazakhstan

Matches **5**
Buts **3**
Passes décisives **3**



Gabriel Lima
Italie

Matches **3**
Buts **1**
Passes décisives **2**



Miguelín
Espagne

Matches **5**
Buts **6**
Passes décisives **4**



Marko Perić
Serbie

Matches **5**
Buts **0**
Passes décisives **5**



Ricardinho
Portugal

Matches **3**
Buts **6**
Passes décisives **0**



Mario Rivillos
Espagne

Matches **5**
Buts **6**
Passes décisives **4**



Robinho
Russie

Matches **5**
Buts **1**
Passes décisives **5**

Résultats et classement

Groupe A

	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Serbie	2	2	0	0	8	2	6
Portugal	2	1	0	1	7	5	3
Slovénie	2	0	0	2	3	11	0

SERBIE – SLOVÉNIE : 5-12 FÉVRIER 2016

Buts : 0-1 Osredkar 2’36’’, 1-1 Janjić 13’46’’ (10 m), 2-1 Kocić 20’36’’, 3-1 Rajčević 26’15’’, 4-1 Kocić 29’47’’, 5-1 Pršić 33’07’’
Cartons jaunes : Kocić 14’12’’ (SRB); Osredkar 7’23’’, R Mordej 11’48’’, Čujec 29’47’’ (SLO)
Arbitres : Černý, Malfer ; **3° officiel** : Lemal ; **chron.** : Pelissier
Affluence : 11 161 spectateurs

SLOVÉNIE – PORTUGAL : 2-64 FÉVRIER 2016

Buts : 1-0 Čujec 2’17’’, 1-1 Fábio Cecílio 4’48’’, 1-2 Ricardinho 15’39’’, 2-2 Vrhovec 19’08’’, 2-3 Ricardinho 23’33’’, 2-4 Pedro Cary 30’44’’, 2-5 Ricardinho 32’35’’, 2-6 Fábio Cecílio 39’01’’
Cartons jaunes : Vrhovec 14’58’’, Puškar 16’33’’, Vrhovec 38’30’’ (SLO) ; Arnaldo Pereira 11’19’’, Ricardinho 39’38’’ (POR). **Carton rouge** : Vrhovec 38’30’’ (SLO)
Arbitres : Shabanov, Tomić ; **3° officiel** : Sorescu ; **chron.** : Peško
Affluence : 2270 spectateurs

PORTUGAL – SERBIE : 1-36 FÉVRIER 2016

Buts : 0-1 Kocić 7’41’’, 1-1 Ricardinho 14’20’’, 1-2 Rajčević 36’04’’, 1-3 Simić 39’13’’
Carton jaune : Stojković 26’09’’ (SRB)
Arbitres : Gutiérrez Lumbreras, Lemal ; **3° officiel** : Onatsu ; **chron.** : Sorescu
Affluence : 11 161 spectateurs



Le Serbe Stefan Rakić protège bien son ballon contre le Slovène Igor Osredkar (à gauche).

Groupe B

	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Espagne	2	2	0	0	9	3	6
Ukraine	2	1	0	1	7	7	3
Hongrie	2	0	0	2	5	11	0

ESPAGNE – HONGRIE : 5-22 FÉVRIER 2016

Buts : 1-0 Németh 7’03’’ (c.s.c.), 2-0 Bebe 14’17’’, 3-0 Miquelín 19’34’’, 3-1 Dróth 23’35’’, 4-1 Miquelín 28’44’’, 5-1 Andresito 35’13’’, 5-2 Dróth 37’08’’
Cartons jaunes : Lin 23’34’’ (ESP) ; Rábl 12’59’’ (HUN)
Arbitres : Tomić, Sorescu ; **3° officiel** : Peško ; **chron.** : Onatsu
Affluence : 5100 spectateurs

HONGRIE – UKRAINE : 3-64 FÉVRIER 2016

Buts : 0-1 D Sorokin 1’16’’, 0-2 Bondar 6’47’’, 1-2 Dróth 7’11’’, 1-3 Ovsyannikov 24’44’’, 2-3 Trencsényi 29’04’’, 2-4 Mykola Grytsyna 29’29’’, 3-4 Dróth 33’10’’, 3-5 Bondar 34’01’’, 3-6 Valenko 35’32’’
Cartons jaunes : Gál 29’23’’, Dróth 34’20’’ (HUN) ; O Sorokin 11’58’’ (UKR)
Arbitres : Bauernfeind, Fernandes Coelho ; **3° officiel** : Malfer ; **chron.** : Zahovič
Affluence : 2445 spectateurs

UKRAINE – ESPAGNE : 1-46 FÉVRIER 2016

Buts : 0-1 Alex 19’02’’, 0-2 Mario Rivillos 29’17’’, 0-3 Alex 33’18’’, 1-3 Mykola Grytsyna 37’26’’, 1-4 Mario Rivillos 39’47’’
Cartons jaunes : Ovsyannikov 30’55’’, Zhurba 32’13’’ (UKR)
Arbitres : Malfer, Çetin ; **3° officiel** : Peško ; **chron.** : Fernandes Coelho
Affluence : 9850 spectateurs



C’est le délire chez les supporters hongrois après le but de Zoltan Droth contre l’Ukraine.

Groupe C

	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Russie	2	1	1	0	4	3	4
Kazakhstan	2	1	0	1	5	4	3
Croatie	2	0	1	1	4	6	1

RUSSIE – KAZAKHSTAN : 2-13 FÉVRIER 2016

Buts : 1-0 Romulo 11’01’’, 2-0 Romulo 11’28’’, 2-1 Zhamankulov 12’15’’
Cartons jaunes : Suleimenov 18’24’’ (KAZ)
Arbitres : Fernandes Coelho, Gutiérrez Lumbreras ; **3° officiel** : Bauernfeind ; **chron.** : Kovács
Affluence : 2115 spectateurs

KAZAKHSTAN – CROATIE : 4-25 FÉVRIER 2016

Buts : 1-0 Douglas Jr 5’14’’, 1-1 Matošević 6’21’’, 2-1 Suleimenov 6’36’’, 3-1 Zhamankulov 16’46’’, 4-1 Zhamankulov 26’17’’, 4-2 Sutton 32’52’’
Cartons jaunes : Yesenamanov 31’13’’, Higuita 39’12’’ (KAZ) ; Sutton 34’10’’ (CRO)
Arbitres : Ivanov, Kovács ; **3° officiel** : Birkett ; **chron.** : Černý
Affluence : 1555 spectateurs

CROATIE – RUSSIE : 2-27 FÉVRIER 2016

Buts : 1-0 Robinho 8’13’’ (c.s.c.), 1-1 Abramov 11’20’’, 2-1 Novak 24’54’’, 2-2 Pereverzev 38’07’’
Cartons jaunes : Jelovčić 2’29’’, Sutton 15’56’’ (CRO) ; Kutuzov 2’01’’, Lyskov 9’26’’ (RUS)
Arbitres : Pelissier, Zahovič ; **3° officiel** : Kovács ; **chron.** : Frak
Affluence : 1550 spectateurs



Au centre, le Croate Franko Jelovčić.

Groupe D

	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Italie	2	2	0	0	10	0	6
Azerbaïdjan	2	1	0	1	6	8	3
République tchèque	2	0	0	2	5	13	0

ITALIE – AZERBAÏDJAN : 3-03 FÉVRIER 2016

Buts : 1-0 Alex Merlím 19’39’’, 2-0 Alex Merlím 20’09’’, 3-0 Giasson 28’28’’
Cartons jaunes : Romano 9’31’’ (ITA) ; Amadeu 9’31’’, Amadeu 18’25’’, De Araujo 22’05’’, Rafael 28’19’’ (AZE). **Carton rouge** : Amadeu 18’25’’ (AZE)
Arbitres : Birkett, Ivanov ; **3° officiel** : Çetin ; **chron.** : Frak
Affluence : 2200 spectateurs

AZERBAÏDJAN – RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : 6-55 FÉVRIER 2016

Buts : 1-0 Farzaliyev 5’58’’, 2-0 Borisov 6’46’’, 2-1 Záruba 9’29’’, 3-1 De Araujo 11’16’’, 3-2 Holý 11’51’’, 3-3 Rešetár 15’53’’, 4-3 Eduardo 19’29’’, 4-4 Novotný 23’19’’, 5-4 Augusto 26’22’’, 5-5 Kovács 30’17’’, 6-5 Rafael 39’20’’
Cartons jaune : Koudelka 37’13’’ (CZE)
Arbitres : Zahovič, Bauernfeind ; **3° officiel** : Frak ; **chron.** : Tomić
Affluence : 1756 spectateurs

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE – ITALIE : 0-77 FÉVRIER 2016

Buts : 0-1 Fortino 0’26’’, 0-2 Gabriel Lima 10’29’’, 0-3 Alex Merlím 20’40’’, 0-4 Fortino 21’09’’, 0-5 Koudelka 21’26’’ (c.s.c.), 0-6 Honorio 23’48’’, 0-7 Patias 32’59’’
Cartons jaunes : Seidler 29’34’’, Záruba 36’29’’ (CZE) ; Giasson 7’25’’, Leggiero 26’13’’ (ITA)
Arbitres : Onatsu, Shabanov ; **3° officiel** : Ivanov ; **chron.** : Lemal
Affluence : 1020 spectateurs



Humberto Honorio et Tomáš Koudelka luttent pour le ballon.

Aperçu de la compétition

Quarts de finale

SERBIE – UKRAINE : 2-1 8 FÉVRIER 2016

Buts : 1-0 Kocić 1’26’’, 1-1 Mykola Grytsyna 23’18’’, 2-1 Simić 39’59’’
Cartons jaunes : Aksentijević 31’04’’ (SRB) ; Bondar 20’46’’, Zhurba 31’04’’, D Sorokin 31’34’’ (UKR)
Arbitres : Sorescu, Birkett ; **3° officiel** : Gutiérrez Lumbreras ;
chron. : Bauernfeind
Affluence : 11 161 spectateurs

PORTUGAL – ESPAGNE : 2-6 8 FÉVRIER 2016

Buts : 0-1 Miguélín 12’39’’ (6 m), 0-2 Mario Rivillos 14’59’’, 0-3 Alex 17’40’’, 1-3 Ricardinho 22’24’’, 1-4 Raúl Campos 22’55’’, 2-4 Ricardinho 25’31’’, 2-5 Alex 34’32’’, 2-6 Mario Rivillos 39’30’’
Carton jaune : Cardinal 29’37’’ (POR)
Arbitres : Kovács, Černý ; **3° officiel** : Frak ; **chron.** : Peško
Affluence : 8850 spectateurs

RUSSIE – AZERBAÏDJAN : 6-2 9 FÉVRIER 2016

Buts : 1-0 Abramov 6’24’’, 1-1 Augusto 7’53’’, 2-1 Romulo 14’59’’, 3-1 Eder Lima 24’57’’, 4-1 Abramov 25’40’’, 4-2 Augusto 28’04’’, 5-2 Eder Lima 38’33’’, 6-2 Eder Lima 39’31’’
Cartons jaunes : Pereverzev 0’18’’ (RUS) ; Amadeu 12’00’’, Eduardo 20’17’’, Rafael 30’26’’ (AZE)
Arbitres : Lemal, Onatsu ; **3° officiel** : Tomić ; **chron.** : Frak
Affluence : 2205 spectateurs

KAZAKHSTAN – ITALIE : 5-2 9 FÉVRIER 2016

Buts : 1-0 Leo 15’51’’, 2-0 Zhamankulov 18’47’’, 2-1 Fortino 22’21’’, 3-1 Yesenamanov 22’51’’, 3-2 Canal 36’24’’, 4-2 Nurgozhin 36’30’’, 5-2 Leo 39’37’’
Cartons jaunes : Higuita 32’53’’ (KAZ) ; Murilo 19’20’’ (ITA)
Arbitres : Çetin, Pelissier ; **3° officiel** : Peško ; **chron.** : Shabanov
Affluence : 1740 spectateurs

Arbitres

Gerald Bauernfeind (Autriche)	Fernando Gutiérrez Lumbreras (Espagne)
Marc Birkett (Angleterre)	Alessandro Malfer (Italie)
Ondřej Černý (République tchèque)	Timo Onatsu (Finlande)
Kamil Çetin (Turquie)	Cédric Pelissier (France)
Eduardo Fernandes Coelho (Portugal)	Lukáš Peško (Slovaquie)
Tomasz Frak (Pologne)	Ivan Shabanov (Russie)
Oleg Ivanov (Ukraine)	Bogdan Sorescu (Roumanie)
Gábor Kovács (Hongrie)	Saša Tomić (Croatie)
Pascal Lemal (Belgique)	Admir Zahovič (Slovénie)

chron. = chronométrateur
Tous les matches ont été disputés à l’Arena de Belgrade.

Demi-finales

SERBIE – RUSSIE : 2-3 (APRÈS PROLONGATION) 11 FÉVRIER 2016

Buts : 0-1 Eder Lima 12’45’’, 1-1 Kocić 25’50’’, 1-2 Abramov 32’27’’, 2-2 Simić 35’19’’, 2-3 Romulo 43’32’’
Cartons jaunes : Stojković 33’19’’, Janjić 48’41’’ (SRB) ; Gustavo 26’12’’, Eder Lima 27’04’’, Eder Lima 34’35’’ (RUS). **Carton rouge** : Eder Lima 34’35’’ (RUS)
Arbitres : Birkett, Černý ; **3° officiel** : Çetin ; **chron.** : Sorescu
Affluence : 11 161 spectateurs

ESPAGNE – KAZAKHSTAN : 5-3 11 FÉVRIER 2016

Buts : 0-1 Dovgan 3’17’’, 1-1 Bebe 7’34’’, 2-1 Miguélín 16’10’’, 3-1 Raúl Campos 17’32’’, 4-1 Alex 26’28’’, 4-2 Leo 35’39’’, 4-3 Zhamankulov 37’17’’, 5-3 Raúl Campos 38’54’’
Cartons jaunes : Pola 37’34’’ (ESP) ; Leo 20’56’’ (KAZ)
Arbitres : Tomić, Fernandes Coelho ; **3° officiel** : Lemal ; **chron.** : Malfer
Affluence : 7150 spectateurs

Match pour la troisième place



Cacau est porté en triomphe après la 3° place remportée par le Kazakhstan.

SERBIE – KAZAKHSTAN : 2-5 13 FÉVRIER 2016

Buts : 0-1 Douglas Jr 19’43’’, 0-2 Zhamankulov 20’59’’, 0-3 Douglas Jr 29’40’’, 0-4 Higuita 31’06’’, 0-5 Douglas Jr 33’50’’, 1-5 Rakić 37’12’’, 2-5 Rajčević 39’58’’
Cartons jaunes : Perić 23’23’’, Lazić 23’30’’ (SRB)
Arbitres : Lemal, Çetin ; **3° officiel** : Černý ; **chron.** : Fernandes Coelho
Affluence : 11 161 spectateurs

FINALE

RUSSIE – ESPAGNE : 3-7 13 FÉVRIER 2016

Buts : 0-1 Alex 8’08’’, 0-2 Pola 15’12’’, 0-3 Mario Rivillos 16’10’’, 0-4 Pola 16’45’’, 1-4 Romulo 19’55’’, 1-5 Miguélín 30’50’’, 2-5 Robinho 31’57’’, 2-6 Miguélín 34’51’’, 2-7 Mario Rivillos 35’37’’, 3-7 Milovanov 39’45’’
Cartons jaunes : Shayakhmetov 15’43’’, Kutuzov 17’47’’, Robinho 35’10’’ (RUS) ; Ortiz 20’42’’ (ESP)
Arbitres : Malfer, Sorescu ; **3° officiel** : Fernandes Coelho ; **chron.** : Černý
Affluence : 8350 spectateurs



Miguélín brandit le trophée : l’Espagne, qui vient de remporter le titre, effectue un tour d’honneur.

Azerbaïdjan



CARACTÉRISTIQUES

- Système généralement en 1-1-2, avec pressing haut sur le porteur du ballon
- Jeu intense demandant des changements fréquents de joueurs
- Recours aux combinaisons de passes courtes en phase offensive
- Transitions de la défense à l'attaque ou attaques placées rapides, avec une bonne possession du ballon
- Grande variété de balles arrêtées dangereuses et bien organisées
- Jeu de puissance bien entraîné offrant de nombreuses occasions de but
- Équipe expérimentée, au toucher de balle brésilien

ÉQUIPE

N°	Joueur	Né le	BM	PD	ITA	CZE	RUS	Club
GARDIENS								
12	Rovshan Huseynli	03.04.1991			■	■	■	Araz Naxçıvan
19	Elnur Zamanov	17.05.1981			NU	NU	NU	Neftchi Bakou
JOUEURS DE CHAMP								
2	Samir Hamazayev	01.08.1989			NU	NU	B	Araz Naxçıvan
3	Zeynal Zeynalov	06.12.1979			B	B	B	Neftchi Bakou
4	Ramiz Chovdarov	28.07.1990			B	B	B	Araz Naxçıvan
5	Fineo De Araujo	10.04.1987	1		B	■	B	Araz Naxçıvan
6	Eduardo	14.10.1986	1		■	■	■	Araz Naxçıvan
8	Rizvan Farzaliyev	01.09.1979	1	1	B	B	B	Araz Naxçıvan
9	Augusto	25.02.1980	3	2	■	■	■	Araz Naxçıvan
10	Amadeu	06.03.1990			■	B ■	■	Araz Naxçıvan
14	Vitaliy Borisov	05.07.1982	1	1	B	B	B	Araz Naxçıvan
15	Rafael	26.12.1982	1	2	■	■	■	Araz Naxçıvan
16	Khatai Baghirov	15.08.1987			B	B	B	Ekol Bakou
18	Sergey Chuykov	04.09.1980			B	B	B	Progress (RUS)

BM = buts marqués ; PD = passes décisives ; ■ = dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; NU = remplaçant non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/ blessé ; ■ = expulsé

ENTRAÎNEUR



FAUSTINO PÉREZ
Né le 25 avril 1969
« Nous avons bien joué contre l'Italie et nous avons perdu. Puis nous avons mal joué contre la République tchèque et nous avons gagné, même si nous avons raté trop de passes et donné trop facilement le ballon à l'adversaire. C'est la loi du futsal. Contre la Russie, nous avons réagi comme il fallait une fois menés au score, et nous avons bien joué jusqu'au 1-3. Ensuite, lorsque nous sommes passés à cinq contre quatre, leur gardien a réussi de nombreux sauvetages et la chance a été contre nous. Si vous étions parvenus à revenir à 3-4, tout aurait été possible ! »

DISPOSITIFS TACTIQUES



RÉSULTATS

	J	G	N	D	BP	BC	Pts
Italie	2	2	0	0	10	0	6
Azerbaïdjan	2	1	0	1	6	8	3
République tchèque	2	0	0	2	5	13	0

Italie – Azerbaïdjan : 3-0
Azerbaïdjan – République tchèque : 6-5

QUART DE FINALE
Russie – Azerbaïdjan : 6-2

Croatie



CARACTÉRISTIQUES

- Système le plus fréquent en 1-2-2 en attaque et en 1-2-1-1 en défense
- Construction patiente basée sur des passes plutôt que sur les compétences à 1 contre 1
- Faible intensité en défense et concentration insuffisante lors du premier match
- Repli du pivot sur l'aile pour faire quitter la zone centrale à l'adversaire
- Bonnes attaques directes contre la Russie ; balles en profondeur et soutien rapides
- Pressing haut agressif dès 30 m quand la condition physique des joueurs le permet
- Gardien couvrant rapidement l'espace derrière la ligne de défense haute

ÉQUIPE

N°	Joueur	Né le	BM	PD	KAZ	RUS	Club
GARDIENS							
1	Ivo Jukić	13.04.1986			■	■	MNK Split
20	Franco Bilić	18.08.1988			NU	NU	Ekonomac (SRB)
JOUEURS DE CHAMP							
2	Vedran Matošević	27.08.1990	1	1	B	B	Nacional Zagreb
3	Jakov Grcić	12.04.1983			■	B	MNK Split
4	Kristijan Grbeša	17.01.1990			B	NU	Nacional Zagreb
6	Saša Babić	04.08.1989			B	B	Cagliari Calcio (ITA)
7	Franco Jelovčić	06.07.1991		2	■	■	MNK Split
8	Dario Marinović	24.05.1990			■	■	Murcia FS (ESP)
9	Andrej Pandurević	05.07.1993			NU	NU	MNK Osijek
10	Tihomir Novak	24.10.1986	1		■	■	Nacional Zagreb
11	Josip Suton	14.11.1988	1		B	■	MNK Split
14	Maro Djuraš	06.06.1994			M	NU	MNK Square
15	Matej Horvat	30.01.1994			NU	NU	MNK Futsal Dinamo
17	Željko Petrović	07.09.1990			NU	NU	Novo Vrijeme

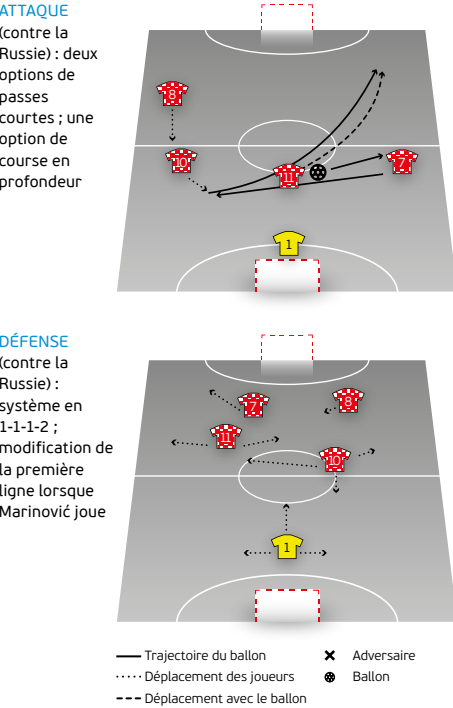
BM = buts marqués ; PD = passes décisives ; ■ = dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; NU = remplaçant non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/ blessé ; ■ = expulsé
1 but marqué contre la Russie était un but contre son camp.

ENTRAÎNEUR



MATO STANKOVIĆ
Né le 28 septembre 1970
« Après le premier match, nous avons tous été déçus de ne pas avoir montré tout notre potentiel. J'étais content de la performance de l'équipe contre la Russie, et nous avons pu obtenir les deux buts d'avance dont nous avons besoin. Mais nous avons manqué de solidité dans les six ou sept dernières minutes et, à cinq minutes de la fin, nous n'avons pas suffisamment eu le ballon pour pouvoir utiliser le gardien volant comme je l'aurais souhaité. Mais je suis fier de l'équipe, qui a montré que nos résultats de ces dernières années ne sont pas le fruit du hasard ! »

DISPOSITIFS TACTIQUES



RÉSULTATS

	J	G	N	D	BP	BC	Pts
Russie	2	1	1	0	4	3	4
Kazakhstan	2	1	0	1	5	4	3
Croatie	2	0	1	1	4	6	1

Kazakhstan – Croatie : 4-2
Croatie – Russie : 2-2

Espagne



CARACTÉRISTIQUES

- Système généralement en 1-4-0 en phase offensive, basé sur la circulation rapide du ballon
- En phase défensive, système en 1-1-1-2 ; première ligne de défense à deux agressive ; Sedano exceptionnel dans le but
- Excellentes capacités de récupération du ballon et contre-attaques rapides et dangereuses
- Jeu basé sur des joueurs véloce, avec mouvements sans le ballon bien orchestrés
- Rapidité bien exploitée pour des pénétrations excentrées dangereuses
- Variété et créativité des balles arrêtées ; bonnes capacités de finition ; plusieurs buteurs
- Solide esprit d'équipe ; mélange de joueurs jeunes, expérimentés et aux capacités de meneur

ÉQUIPE

N°	Joueur	Né le	BM	PD	HUN	UKR	POR	KAZ	RUS	Club
GARDIENS										
1	Paco Sedano	02.12.1979		1						FC Barcelone
12	Juanjo	19.08.1985			NU	NU	NU	NU	NU	SL Benfica (POR)
13	Jesús Herrero	04.11.1986			NU	NU	NU	NU	NU	Inter FS
JOUEURS DE CHAMP										
2	Carlos Ortiz	03.10.1983		3	M	M	B			Inter FS
3	José Ruiz	06.06.1983			B	B	B	B	B	Murcia FS
4	Mario Rivillos	13.12.1989	6	4						Inter FS
5	Bebe	28.05.1990	2	3	B	B	B	B	B	Murcia FS
6	Rafa Usin	22.05.1987		1	NU	B	NU	NU	NU	FC Barcelone
7	Pola	26.06.1988	2	1						Inter FS
8	Lin	16.05.1986		1				B	B	FC Barcelone
9	Alex	12.03.1989	6	2	B	B	B	B	B	Murcia FS
10	Andresito	24.03.1991	1		B	B	B	B	B	Carthagène FS
11	Miguelín	09.05.1985	6	4	B	B	B	B	B	Murcia FS
14	Raúl Campos	17.12.1987	3							Murcia FS

BM = buts marqués ; PD = passes décisives ; dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; NU = remplaçant non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; = expulsé
1 but marqué contre la Hongrie était un but contre son camp.

ENTRAÎNEUR



JOSÉ VENANCIO LÓPEZ
Né le 27 juin 1964

« Notre objectif était d'améliorer notre jeu match après match, et je pense que nous l'avons atteint. Mes joueurs ont travaillé dur et sont restés concentrés sur leurs tâches. Ils ont prouvé que nous avons la meilleure équipe. Le tournoi a montré que notre ligue est la première d'Europe, et les joueurs m'ont fait une belle surprise à Belgrade. C'était un grand tournoi et un bond en avant pour le futsal européen. »



Hongrie



CARACTÉRISTIQUES

- Équipe bien organisée, selon des schémas offensifs et défensifs clairs
- Pressing haut et courageux pour limiter la créativité adverse
- Recours fréquent aux balles directes (plus efficaces au pied) du gardien au pivot
- Droth comme principale arme offensive : bon dans les duels et tirs des deux pieds
- Bonne variété de balles arrêtées bien entraînées ; tirs puissants depuis n'importe quelle distance
- Présence physique solide ; rythme de jeu rapide basé sur les qualités athlétiques des joueurs
- Équipe engagée, travailleuse et combative ; volonté de gagner

ÉQUIPE

N°	Joueur	Né le	BM	PD	ESP	UKR	Club
GARDIENS							
1	Csaba Tihanyi	13.07.1981			NU	NU	MVFC Berettyóújfalu
12	Gyula Tóth	28.06.1982					Győri ETO
JOUEURS DE CHAMP							
2	Norbert Öreglaki	29.08.1991			B	B	Haladás VSE
3	Bence Klacsák	28.02.1995					Dunaújváros
4	Péter Németh	31.08.1981					Veszprém
5	Richárd Dávid	14.08.1990			B	B	MVFC Berettyóújfalu
6	János Trencsényi	02.07.1980	1		B	B	MVFC Berettyóújfalu
7	Norbert Horváth	05.12.1992				B	Dunaújváros
8	Szabolcs Szeghy	18.07.1981		1	B	B	Aramis
9	János Rábl	15.06.1989				B	MVFC Berettyóújfalu
10	Ákos Harnisch	24.08.1987			S		Győri ETO
11	Zoltán Dróth	14.09.1988	4	1	B		Győri ETO
13	Ádám Hosszú	20.02.1993		1	B	B	Dunaújváros
14	István Gál	18.05.1986			B	B	MVFC Berettyóújfalu

BM = buts marqués ; PD = passes décisives ; dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; NU = remplaçant non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; = expulsé

ENTRAÎNEUR

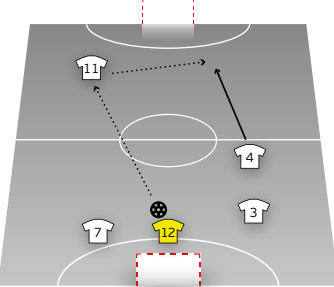


SITO RIVERA
Né le 15 mars 1956

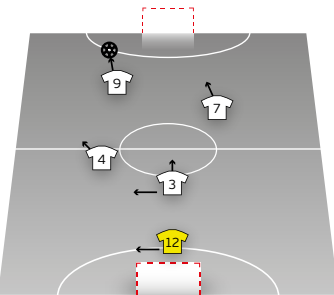
« Nous avons commis des erreurs et nous n'avons pas été en mesure de relever notre jeu au niveau des très bonnes équipes. Notre plus grande réussite a été de réaliser que le public hongrois est derrière nous, car ce sport est essentiellement amateur dans le pays. J'ai été très touché par le fait que près de 1000 personnes ont fait le déplacement pour nous voir. Grâce à ce soutien, le futsal peut progresser en Hongrie. Alors, même si nous avons perdu nos deux matches, je reste très fier. »

DISPOSITIFS TACTIQUES

ATTAQUE
(contre l'Espagne) : longues remises en jeu du gardien au pivot, avec soutien sur les ailes pour le second ballon



DÉFENSE
(contre l'Espagne) : système en 1-1-1-2, avec pressing intense sur le porteur du ballon



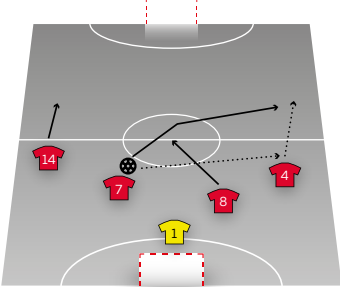
RÉSULTATS

GROUPE B	J	G	N	D	BP	BC	Pts
Espagne	2	2	0	0	9	3	6
Ukraine	2	1	0	1	7	7	3
Hongrie	2	0	0	2	5	11	0

Espagne – Hongrie : 5-2
Hongrie – Ukraine : 3-6

DISPOSITIFS TACTIQUES

ATTAQUE
(contre la Hongrie) : système classique en 1-4-0, avec des déplacements constants et un jeu de passes rapide



DÉFENSE
(contre la Hongrie) : système en 1-1-1-2, avec pressing agressif des deux joueurs formant la première ligne



RÉSULTATS

GROUPE B	J	G	N	D	BP	BC	Pts
Espagne	2	2	0	0	9	3	6
Ukraine	2	1	0	1	7	7	3
Hongrie	2	0	0	2	5	11	0

Espagne – Hongrie : 5-2
Ukraine – Espagne : 4-1

QUART DE FINALE
Portugal – Espagne : 2-6

DEMI-FINALE
Espagne – Kazakhstan : 5-3

FINALE
Russie – Espagne : 3-7

Italie



CARACTÉRISTIQUES

- Système en 1-3-1 avec pivot avancé donnant de la profondeur aux attaques
- Formation défensive généralement en 1-1-1-2, pratiquant un pressing intensif
- Défense de zone en triangle pour empêcher les passes dans l'axe
- Mélange d'attaques placées et de passes directes du gardien au pivot
- Trois quatuors de force égale d'une qualité et d'une intensité élevées ; Lima comme moteur
- Balles arrêtées variées et inventives ; schémas offensifs bien entraînés
- Joueurs compétitifs et soudés ; mentalité de vainqueur

ÉQUIPE

N°	Joueur	Né le	BM	PD	AZE	CZE	KAZ	Club
GARDIENS								
1	Stefano Mammarella	02.02.1984						Marina CSA
12	Michele Miarelli	29.04.1984			NU	B	NU	Real Rieti
JOUEURS DE CHAMP								
2	Marco Ercolessi	15.05.1986		3				Pescara
3	Gabriel Lima	19.08.1987	1	2				Murcia FS (ESP)
4	Sergio Romano	28.09.1987			B	B	B	Asti
5	Luca Leggiero	11.11.1984		1	B	B	B	Pescara
6	Humberto Honorio	21.07.1983	1		B	B	B	Luparense
7	Massimo De Luca	07.10.1987			B	B	B	Asti
8	Alessandro Patias	08.07.1985	1		B	B	B	SL Benfica (POR)
9	Fortino	30.04.1983	3	2				Sporting CP (POR)
10	Alex Mertim	15.07.1986	3					Sporting CP (POR)
11	Mauro Canal	25.06.1986	1		B	B	B	Pescara
13	Daniel Giasson	24.08.1987	1		B	B	B	Luparense
15	Murilo Ferreira Juliao	10.03.1989		1	B	B	B	Marina CSA

BM = buts marqués ; PD = passes décisives ; = dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; NU = remplaçant non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/ blessé ; = expulsé

ENTRAÎNEUR

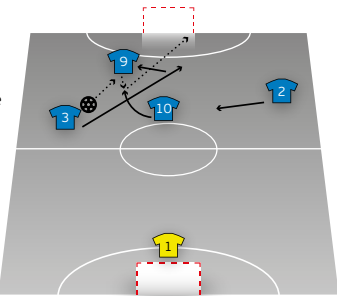


ROBERTO MENICHELLI
Né le 14 janvier 1963

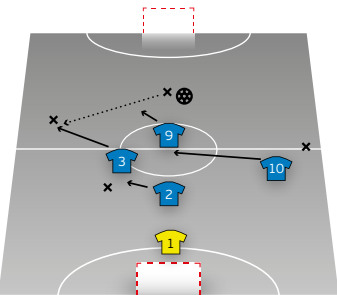
« C'était une situation nouvelle pour nous, car nous n'avons pas l'habitude d'aborder un tournoi en tant que tenants du titre. Psychologiquement, le Kazakhstan nous a donné du fil à retordre en raison de son jeu non conventionnel. Nous nous sentions sous pression et n'avons pas pu développer notre jeu comme dans les matches de groupe. Nous nous sommes donc fatigués et avons perdu de l'énergie, même si les joueurs ont tout donné pour essayer de revenir dans le match. »

DISPOSITIFS TACTIQUES

ATTAQUE
(contre le Kazakhstan) : pivot excentré ; le passeur attire le joueur adverse afin de créer des espaces pour des tirs



DÉFENSE
(contre la République tchèque) : structure triangulaire pour exercer le pressing, élimination des options de passe adverses



— Trajectoire du ballon
..... Déplacement des joueurs
--- Déplacement avec le ballon
x Adversaire
● Ballon

RÉSULTATS

GROUPE D

	J	G	N	D	BP	BC	Pts
Italie	2	2	0	0	10	0	6
Azerbaïdjan	2	1	0	1	6	8	3
République tchèque	2	0	0	2	5	13	0

Italie – Azerbaïdjan : 3-0
République tchèque – Italie : 0-7

QUART DE FINALE

Kazakhstan – Italie : 5-2

Kazakhstan



CARACTÉRISTIQUES

- Système en 1-1-1-2 ou en 0-3-2, avec Higuita comme cinquième joueur de champ
- Tactique fondée sur Higuita, participant aux attaques et prêt à tirer
- Défense de zone bien organisée en 1-2-2, avec pressing haut soutenu
- Joueurs talentueux et travailleurs, dictant l'organisation et le rythme de jeu : Douglas Jr et Leo
- Stratégie destinée à empêcher l'équipe adverse de développer son jeu de façon classique
- Petit noyau de joueurs expérimentés ; jeu de puissance utilisé pour reposer l'équipe
- Balles arrêtées dangereuses et bien entraînées ; plans de jeu clairs et bien conçus

ÉQUIPE

N°	Joueur	Né le	BM	PD	RUS	CRO	ITA	ESP	SRB	Club
GARDIENS										
1	Grigori Shamro	31.05.1984			NU	NU	NU		NU	Inzhu
2	Higuita	06.06.1986	1	2				S		Kairat Almaty
JOUEURS DE CHAMP										
3	Arnold Knaub	16.01.1995			NU	NU	NU	B	B	Astana-Tulpar
4	Aleksandr Grebonos	09.10.1987			NU	NU	NU	B	B	Astana-Tulpar
5	Serik Zhamankulov	18.11.1983	6		B	B	B			Kairat Almaty
6	Leo	21.05.1987	3	3						Kairat Almaty
7	Nikolai Pengrin	07.08.1984			B	NU	NU	B	B	Astana-Tulpar
8	Dinmukhambet Suleimenov	25.08.1981	1	1	B	B	B	B	B	Kairat Almaty
9	Aleksandr Dovgan	09.02.1988	1							Astana-Tulpar
10	Chingiz Yesenamanov	10.03.1989	1	1				M	M	Kairat Almaty
11	Mikhail Pershin	19.10.1989		1	B	B	B		B	Kairat Almaty
15	Pavel Taku	30.08.1988	2		NU	B	NU	B	B	Astana-Tulpar
18	Dauren Nurgozhin	21.05.1990	1		B	NU	B	B	B	Kairat Almaty
19	Douglas Jr	15.10.1988	4	2						Kairat Almaty

BM = buts marqués ; PD = passes décisives ; = dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; NU = remplaçant non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/ blessé ; = expulsé

ENTRAÎNEUR

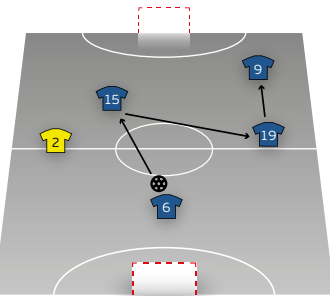


CACAU
Né le 16 septembre 1971

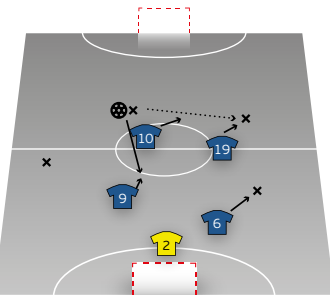
« Ce n'est pas une excuse, mais Higuita et Yesenamanov nous ont manqué contre l'Espagne. Nous n'avons pas une grande équipe, mais nous avons fait de notre mieux et avons rempli notre pays de fierté. Il n'y a pas que moi mais aussi l'entraîneur assistant, d'autres entraîneurs, le préparateur physique et l'entraîneur de gardiens pour Higuita. C'est de là que l'équipe du Kazakhstan tire sa force. Nous jouons aussi avec courage. Nous n'avions pas peur de perdre, nous croyions en nous-mêmes et mes joueurs sont de véritables héros. »

DISPOSITIFS TACTIQUES

ATTAQUE
(contre la Croatie) : Higuita jouant sur les flancs ; jeu de passes patient cherchant à épuiser l'équipe adverse



DÉFENSE
(contre l'Italie) : système en 1-1-1-2 avec marquage de zone de la première ligne pour couper les options de passes



— Trajectoire du ballon
..... Déplacement des joueurs
--- Déplacement avec le ballon
x Adversaire
● Ballon

RÉSULTATS

GROUPE C

	J	G	N	D	BP	BC	Pts
Russie	2	1	1	0	4	3	4
Kazakhstan	2	1	0	1	5	4	3
Croatie	2	0	1	1	4	6	1

Russie – Kazakhstan : 2-1
Kazakhstan – Croatie : 4-2

QUART DE FINALE

Kazakhstan – Italie : 5-2

DEMI-FINALE

Espagne – Kazakhstan : 5-3

MATCH POUR LA TROISIÈME PLACE

Serbie – Kazakhstan : 2-5

Portugal



CARACTÉRISTIQUES

- Système en 1-4-0 en phase offensive basé sur de longues périodes de possession
- Défense agressive en 1-1-1-2 ou en 1-2-2 dès 30 m ; pressing intense sur le porteur du ballon
- Ricardinho comme meneur de jeu créatif et buteur ; périodes de repos très courtes
- Excellent niveau technique ; mouvements sans le ballon bien orchestrés
- Bonne utilisation du surnombre sur une aile pour créer des situations de un contre un pour Ricardinho sur l'autre aile
- Balles arrêtées bien entraînées ; recours fréquent aux corners rentrants pour des reprises de volée au deuxième poteau
- Équipe enthousiaste et volontaire, pénalisée par des erreurs défensives

ÉQUIPE

N°	Joueur	Né le	BM	PD	SVN	SRB	ESP	Club
GARDIENS								
1	Bebe	19.05.1983			NU	B		SL Benfica
12	Vítor Hugo	30.11.1982					NU	SC Braga
JOUEURS DE CHAMP								
2	Paulinho	12.03.1983		2	B	B	B	Sporting CP
3	Bruno Coelho	01.08.1987		1	B	B	B	SL Benfica
4	Pedro Cary	10.05.1984	1					Sporting CP
5	Fábio Cecílio	30.04.1993	2		B		B	SL Benfica
6	Arnaldo Pereira	16.06.1979		1		B	B	Latina (ITA)
7	Cardinal	26.06.1985			S	S		Inter FS (ESP)
8	Djô	11.01.1986			B	B	B	Sporting CP
9	João Matos	21.02.1987		1				Sporting CP
10	Ricardinho	03.09.1985	6					Inter FS (ESP)
11	Anilton	25.02.1989			NU	B	NU	SL Benfica
13	Tiago Brito	22.07.1991			B	B	B	SC Braga
14	Fábio Lima	16.10.1988			B	NU	B	Sporting CP

BM = buts marqués ; PD = passes décisives ; dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; NU = remplaçant non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; = expulsé

ENTRAÎNEUR

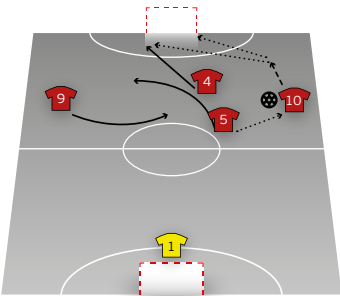


JORGE BRAZ
Né le 25 mai 1972

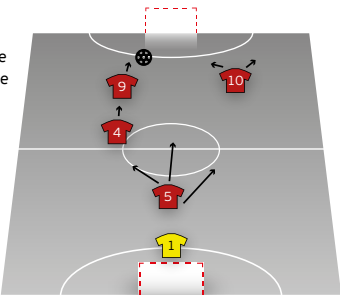
« Nous étions organisés. Nous nous sommes créé des occasions de but, mais parfois, le jeu magique de Ricardinho a été notre seul moyen de marquer. Et nous avons commis des erreurs. Contre l'Espagne, il est très difficile de gagner en commettant autant d'erreurs. Mais la salle et l'ambiance étaient fantastiques. Nous avons ressenti un engouement pour notre sport, et j'espère que nous avons attiré de nouveaux supporters pour le futsal. »

DISPOSITIFS TACTIQUES

ATTAQUE
(contre l'Espagne) : recours traditionnel au surnombre sur une aile afin de créer des espaces pour des permutations sur l'autre.



DÉFENSE
(contre la Serbie) : défense en 1-1-1-2 placée haut, avec permutations



— Trajectoire du ballon
..... Déplacement des joueurs
--- Déplacement avec le ballon
X Adversaire
● Ballon

RÉSULTATS

GROUPE A

	J	G	N	D	BP	BC	Pts
Serbie	2	2	0	0	8	2	6
Portugal	2	1	0	1	7	5	3
Slovénie	2	0	0	2	3	11	0

Slovénie – Portugal : 2-6
Portugal – Serbie : 1-3

QUART DE FINALE

Portugal – Espagne : 2-6

République tchèque



CARACTÉRISTIQUES

- Système généralement en 1-3-1 en attaque, avec mouvement du pivot vers les flancs pour recevoir le ballon
- Création du surnombre sur une aile pour renverser le jeu sur l'autre à l'aide de diagonales
- Équipe bien structurée tactiquement dans le jeu d'attaque et de défense
- Joueurs athlétiques, courageux, travailleurs et soudés
- Holý comme joueur clé : sens tactique et soutien rapide lors des phases offensives et défensives
- Tentative de pressing haut, mais repli vers une défense individuelle plus en retrait
- Bonnes parallèles pour attirer l'adversaire sur les ailes ; remises en jeu astucieuses et dangereuses

ÉQUIPE

N°	Joueur	Né le	BM	PD	AZE	ITA	Club
GARDIENS							
12	Libor Gerčák	22.07.1975					Nejzbach Vysoké Mýto
16	Ondřej Vahala	25.05.1990			NU	B	Slavia Prague
JOUEURS DE CHAMP							
2	David Cupák	27.05.1989			B	B	Helas Brno
3	Jiří Novotný	12.07.1988	1	1	B	B	Slavia Prague
4	Radím Záruba	28.12.1994	1	1		B	EP Chrudim
5	Vítězslav Hrubý	04.05.1994			NU	NU	Krokodýl Brno
6	Tomáš Koudelka	17.12.1990			B		EP Chrudim
7	Lukáš Rešetár	28.04.1984	1				EP Chrudim
8	Matěj Slováček	08.10.1990			NU		EP Chrudim
9	Michal Holý	29.05.1990	1				Red Devils Chojnice (POL)
10	Michal Seidler	05.04.1990		1	B	B	Győri ETO (HUN)
11	Marcel Rodek	07.11.1988			NU	B	Benago
13	Michal Kovács	17.04.1990	1	1	B	B	EP Chrudim
14	Jan Janovský	20.06.1985				B	Rekord Bielsko-Biała (POL)

BM = buts marqués ; PD = passes décisives ; dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; NU = remplaçant non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; = expulsé

ENTRAÎNEUR

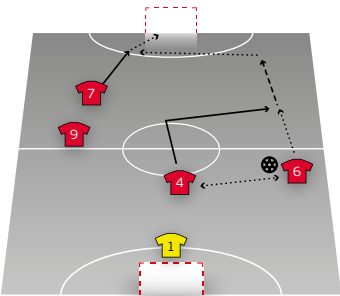


TOMÁŠ NEUMANN
Né le 22 septembre 1970

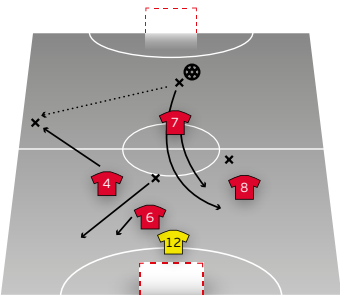
« Nous pensions avoir nos chances, mais notre problème a été la préparation physique. On ne peut pas s'en passer lors d'un EURO. Nous n'avons pas été en mesure de maintenir notre pressing et, en futsal, si vous ne pouvez pas presser, vous ne pouvez pas jouer. Le problème est qu'il ne reste qu'un seul club professionnel dans le pays. J'espère qu'on pourra lancer de nouvelles équipes professionnelles. Ce n'est qu'à ce moment-là que le futsal tchèque pourra rebondir. »

DISPOSITIFS TACTIQUES

ATTAQUE
(contre l'Italie) : combinaisons sur les ailes pour attirer les défenseurs ; passes au deuxième poteau



DÉFENSE
(contre l'Italie) : défense dans sa propre moitié de terrain, avec utilisation du marquage individuel



— Trajectoire du ballon
..... Déplacement des joueurs
--- Déplacement avec le ballon
X Adversaire
● Ballon

RÉSULTATS

GROUPE D

	J	G	N	D	BP	BC	Pts
Italie	2	2	0	0	10	0	6
Azerbaïdjan	2	1	0	1	6	8	3
République tchèque	2	0	0	2	5	13	0

Azerbaïdjan – République tchèque : 6-5
République tchèque – Italie : 0-7

Russie



CARACTÉRISTIQUES

- Trois quatuors présentant une condition physique similaire mais des caractéristiques différentes
- Système en 1-3-1 avec Eder Lima comme pivot alternant avec une structure générale en 1-4-0
- Pressing individuel agressif (souvent en retrait) en 1-1-2-1 en phase défensive ; contre-attaques rapides
- Robinho comme meneur de jeu, dictant le rythme et allant au duel
- Sinon, accent sur les attaques placées avec combinaisons plutôt que sur les compétences à 1 contre 1
- Eder Lima comme élément clé de l'attaque, recevant en retrait, montant en protégeant le ballon et tirant depuis n'importe quel angle
- Équipe disciplinée et concentrée ; très bon gardien (Gustavo)

ÉQUIPE

N°	Joueur	Né le	BM	PD	KAZ	CRO	AZE	SRB	ESP	Club
GARDIENS										
1	Sergei Vikulov	25.03.1990			NU	NU	NU	B	NU	Ekaterinbourg
12	Gustavo	05.02.1979		1						FC Dynamo
JOUEURS DE CHAMP										
2	Vladislav Shayakhmetov	25.08.1981		2						Ugra Yugorsk
3	Nikolai Pereverzev	15.12.1986		1						Tyumen
4	Dmitri Lyskov	24.09.1987		3						Ugra Yugorsk
5	Sergei Sergeev	28.06.1983		1						FC Dynamo
7	Danil Kutuzov	13.03.1987								Dina Moscou
8	Eder Lima	29.06.1984		4						Ugra Yugorsk
9	Sergei Abramov	09.09.1990		4						Dina Moscou
10	Robinho	28.01.1983		1						Ugra Yugorsk
14	Ivan Milovanov	08.02.1989		1						Tyumen
15	Romulo	28.09.1986		5						FC Dynamo
17	Renat Shakirov	04.03.1990								MFK KPRF
18	Daniil Davydov	23.01.1989		1						Ugra Yugorsk

BM = buts marqués ; PD = passes décisives ; dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; NU = remplaçant non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; = expulsé

ENTRAÎNEUR



SERGEI SKOROVICH
Né le 5 avril 1973

« Nous ne sommes pas contents d'avoir perdu, mais le point positif est que c'était notre troisième finale d'affilée. Nous avions la condition physique et la force mentale pour ce match. Mais l'Espagne a profité de nos erreurs. Nous nous étions préparés pour ses balles arrêtées et avons travaillé des moyens de contrer son pressing haut. Nous savions qu'il serait dangereux de faire des erreurs dans notre propre moitié du terrain. Mais nous en avons malgré tout commis. »



Serbie



CARACTÉRISTIQUES

- Système initial en 1-3-1, avec permutations en 1-2-2 pour créer des situations de 1 contre 1
- Accent sur le 1-1-2-1 en phase défensive, avec marquage individuel
- Équipe compétitive, disposant d'une bonne condition physique, d'une force mentale et d'une grande confiance en elle
- Fidélité envers un style clair et bien entraîné, conçu pour des joueurs non élite
- Kocić comme attaquant clé : habile dans les duels, doué tactiquement et bon finisseur
- Variété de balles arrêtées créatives et schémas offensifs bien entraînés
- Joueurs compétitifs et soudés ; mentalité de vainqueur

ÉQUIPE

N°	Joueur	Né le	BM	PD	SVN	POR	UKR	RUS	KAZ	Club
GARDIENS										
1	Miodrag Aksentijević	22.07.1983								Tyumen (RUS)
12	Nemanja Momčilović	15.04.1991								Nikars Riga (LVA)
JOUEURS DE CHAMP										
2	Marko Perić	05.02.1984		5						Kaos Futsal (ITA)
3	Aleksandar Živanović	24.07.1988		1						Deus
4	Stefan Rakić	22.11.1993		1						Informatica Timișoara (ROM)
5	Marko Radovanović	10.10.1991								Ekonomac Kragujevac
6	Dušan Milojević	06.03.1986								Kalča Memoris
7	Slobodan Janjić	17.02.1987		1						Informatica Timișoara (ROM)
8	Marko Pršić	13.09.1990		1						Ekonomac Kragujevac
9	Vladimir Lazić	19.06.1984		1						Deus
10	Mladen Kocić	22.10.1988		5						Nacional Zagreb
11	Miloš Simić	12.08.1989		3						Ekonomac Kragujevac
13	Miloš Stojković	03.10.1991								Ekonomac Kragujevac
14	Slobodan Rajčević	28.02.1985		3						Al Mayadeen (LIB)

BM = buts marqués ; PD = passes décisives ; dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; NU = remplaçant non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; = expulsé

ENTRAÎNEUR



ACA KOVAČEVIĆ
Né le 27 août 1955

« Commencer le tournoi devant une foule record n'a pas été facile, et il nous a fallu un certain temps pour nous habituer à l'atmosphère fantastique. Atteindre cette demi-finale tant attendue a été un grand succès non seulement pour les joueurs, mais pour l'ensemble du futsal serbe et pour son histoire. Nous continuerons à nous battre pour obtenir des résultats, car la Serbie voudrait plus de victoires à l'avenir. L'EURO de futsal nous a inspirés. »



DISPOSITIFS TACTIQUES

ATTAQUE
(contre le Portugal) : système en 1-2-2 souvent utilisé, avec deux joueurs en pointe

DÉFENSE
(contre la Slovénie) : formation en 1-1-2-1 compacte et en retrait ; défense agressive

RÉSULTATS

GROUPE A

	J	G	N	D	BP	BC	Pts
Serbie	2	2	0	0	8	2	6
Portugal	2	1	0	1	7	5	3
Slovénie	2	0	0	2	3	11	0

Serbie – Slovénie : 5-1

Portugal – Serbie : 1-3

QUART DE FINALE

Serbie – Ukraine : 2-1

DEMI-FINALE

Serbie – Russie : 2-3 (a.p.)

MATCH POUR LA TROISIÈME PLACE

Serbie – Kazakhstan : 2-5

DISPOSITIFS TACTIQUES

ATTAQUE
(contre le Kazakhstan) : système en 1-3-1 en phase offensive, avec Lima ou Lyskov comme pivot

DÉFENSE
(contre le Kazakhstan) : système en 1-1-2-1 avec pressing intense ; marquage individuel

RÉSULTATS

GROUPE C

	J	G	N	D	BP	BC	Pts
Russie	2	1	1	0	4	3	4
Kazakhstan	2	1	0	1	5	4	3
Croatie	2	0	1	1	4	6	1

Russie – Kazakhstan : 2-1

Croatie – Russie : 2-2

QUART DE FINALE

Russie – Azerbaïdjan : 6-2

DEMI-FINALE

Serbie – Russie : 2-3 (a.p.)

FINALE

Russie – Espagne : 3-7

Slovénie



CARACTÉRISTIQUES

- Système en 1-3-1 en phase offensive, avec Čujec/Vrhovec comme pivot (parfois isolé)
- Pressing haut agressif ; Osredkar comme meneur de jeu infatigable
- Accent sur la défense individuelle, à 20 m ou plus en retrait en cours de match
- Recours fréquent aux passes directes au pivot, qui conserve le ballon dans l'attente de soutien
- Bons renversements du jeu d'une aile à l'autre pour des duels ou des tirs de loin
- Balles arrêtées simples et bien exécutées, notamment lors des corners sur la gauche
- Équipe solide physiquement et soudée ; gestion difficile des options de jeu de puissance

ÉQUIPE

N°	Joueur	Né le	BM	PD	SRB	POR	Club
GARDIENS							
1	Damir Puškar	03.09.1987			NU		Brezje Maribor
12	Alen Mordej	13.03.1990				NU	KMN Dobovec
16	Igor Bratič	29.10.1988			—	—	KMN Kobarid
JOUEURS DE CHAMP							
2	Rok Mordej	03.03.1989				M	KMN Dobovec
3	Matej Fideršek	04.07.1991			NU	NU	Brezje Maribor
4	Anže Širok	10.11.1989			B	B	KMN Kobarid
5	Kristjan Čujec	30.11.1988	1				Nacional Zagreb (CRO)
6	Uroš Kroflič	02.11.1985			B	B	KMN Dobovec
7	Igor Osredkar	28.06.1986	1	1			Nacional Zagreb (CRO)
8	Nejc Hozjan	31.07.1996			NU	NU	Città di Montesilvano (ITA)
9	Gašper Vrhovc	18.07.1988	1	1			Litija
10	Alen Fetič	14.10.1991			B		Brezje Maribor
11	Tilen Štendler	08.10.1991			NU	B	Adriatica (ITA)
13	Jaka Sovdat	02.06.1983			NU	B	KMN Kobarid

BM = buts marqués ; PD = passes décisives ; = dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; NU = remplaçant non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; = expulsé

ENTRAÎNEUR

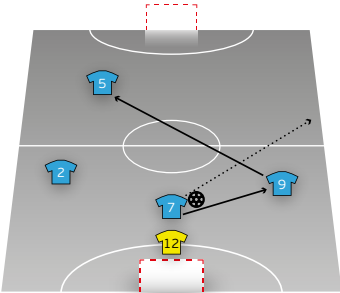


ANDREJ DOBOVIČNIK
Né le 14 octobre 1967

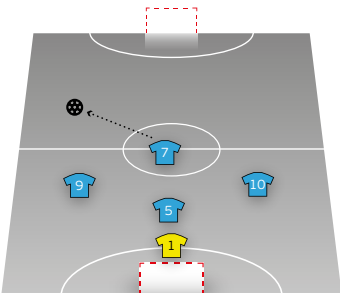
« Être la première équipe éliminée n'a pas été agréable, et il est évident que nous n'avons pas atteint nos objectifs. Notre effectif n'est pas assez étoffé pour que nous puissions utiliser plus de six joueurs. Dans le cas de la Slovénie, les joueurs sont pratiquement tous amateurs. Les mêmes joueurs ont donc dû disputer deux matches très intenses en peu de temps. Mais en dépit des résultats, je félicite mes joueurs pour leurs efforts ! »

DISPOSITIFS TACTIQUES

ATTAQUE
(contre la Serbie) : ruptures rapides visant à alimenter directement le pivot et soutien depuis des positions en retrait



DÉFENSE
(contre le Portugal) : système en 1-1-2-1 compact et en retrait, avec utilisation du marquage individuel



— Trajectoire du ballon
..... Déplacement des joueurs
--- Déplacement avec le ballon
X Adversaire
● Ballon

RÉSULTATS

GROUPE A

	J	G	N	D	BP	BC	Pts
Serbie	2	2	0	0	8	2	6
Portugal	2	1	0	1	7	5	3
Slovénie	2	0	0	2	3	11	0

Serbie – Slovénie : 5-1
Slovénie – Portugal : 2-6

Ukraine



CARACTÉRISTIQUES

- Système en 1-4-0 en phase offensive ; passage occasionnel à un 1-3-1 avec Grytsyna comme pivot
- Structure défensive haute en 1-1-1-2 ou marquage individuel en retrait, à 20 m
- Vitesse de l'équipe entière ; transitions rapides dans les deux directions
- Excellence technique ; attaques élaborées, avec longues périodes de possession
- Équipe en mesure de soutenir un rythme rapide et un jeu intense, difficile à surprendre par des contre-attaques
- Équipe solide et techniquement uniforme ; bonne condition physique de tous les quatuors
- Jeu collectif bien orchestré ; remplacements rapides permettant une intensité élevée

ÉQUIPE

N°	Joueur	Né le	BM	PD	SVN	SRB	ESP	Club
GARDIENS								
1	Yevgen Ivanyak	28.09.1982		1				Lokomotiv Kharkiv
12	Dmytro Lytvynenko	16.04.1987			NU	NU	NU	Lokomotiv Kharkiv
JOUEURS DE CHAMP								
2	Dmytro Sorokin	14.07.1988	1					Lokomotiv Kharkiv
3	Volodymyr Razuvanov	01.08.1992			B	B	B	Progress (RUS)
4	Dmytro Bondar	12.10.1983	2	1				Lokomotiv Kharkiv
5	Yevgen Valenko	01.11.1984	1		B	B	B	Lokomotiv Kharkiv
7	Yevgen Rogachov	30.08.1983			B	B	B	Lokomotiv Kharkiv
8	Sergiy Koval	23.08.1986		3	B	B	B	Energy Lviv
9	Mykhailo Grytsyna	19.10.1991			B	B	B	Energy Lviv
10	Serhiy Zhurba	14.03.1987		1				Lokomotiv Kharkiv
11	Denys Ovsyannikov	10.12.1984	1					Lokomotiv Kharkiv
13	Oleksandr Sorokin	13.08.1987			B	B	B	Lokomotiv Kharkiv
14	Mykola Grytsyna	03.06.1989	3		B	B	B	Energy Lviv
15	Olexiy Fetko	03.01.1988			B	B	B	Sportleader

BM = buts marqués ; PD = passes décisives ; = dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; NU = remplaçant non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; = expulsé

ENTRAÎNEUR

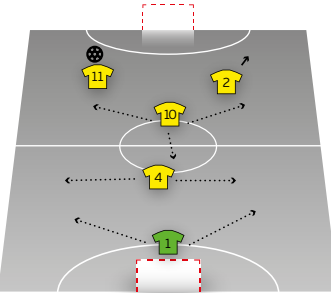


OLEKSANDR KOSENKO
Né le 18 janvier 1970

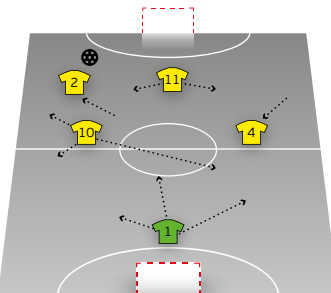
« Nous avons bien commencé, mais nous avons perdu contre l'Espagne à cause de nos propres erreurs. J'ai peut-être fait entrer le gardien volant trop tôt : je n'ai pas obtenu le résultat escompté. Contre la Serbie, nous n'avons pas su saisir nos chances et, à chaque occasion manquée, nous perdions un peu plus confiance. Nous avions dit aux joueurs de se battre jusqu'à la dernière seconde. Malheureusement, nous n'y sommes pas totalement parvenus. C'était triste de perdre à 0,3 secondes de la fin du match... »

DISPOSITIFS TACTIQUES

ATTAQUE
(contre l'Espagne) : système fluide en 1-4-0 ou en 1-3-1 avec un pivot excentré



DÉFENSE
(contre la Serbie) : système en 1-1-1-2 ; première ligne en fonction de la situation lors de la perte du ballon



— Trajectoire du ballon
..... Déplacement des joueurs
--- Déplacement avec le ballon
X Adversaire
● Ballon

RÉSULTATS

GROUPE B

	J	G	N	D	BP	BC	Pts
Espagne	2	2	0	0	9	3	6
Ukraine	2	1	0	1	7	7	3
Hongrie	2	0	0	2	5	11	0

Hongrie – Ukraine : 3-6
Ukraine – Espagne : 1-4

QUART DE FINALE

Serbie – Ukraine : 2-1



Rapport
événementiel

Quel spectacle !

Avec des gestes techniques incroyables, un spectacle ébouriffant et des supporters passionnés, le tournoi a parfaitement répondu aux attentes : le futsal, c'est de la balle !

L'action s'est déroulée sur la surface de jeu noire qui est devenue la marque de l'EURO de futsal. Cette surface est suffisamment rapide pour susciter l'approbation des équipes, la rapidité du jeu contribuant au spectacle et la surface exigeant des acteurs le degré de maîtrise vanté par les affiches géantes sur les façades de l'Arena de Belgrade, qui invitaient le public à « découvrir les maîtres de la technique ». Ceux et celles qui se sont laissé tenter n'ont pu être qu'impressionnés par les exploits de Ricardinho et de ses collègues tout au long des douze jours et des vingt matches de la compétition.

La réussite de l'équipe hôte a donné d'emblée le ton. En ouverture, la Serbie s'est imposée face à la Sloénie devant un parterre de 11 000 spectateurs, et sa victoire contre le Portugal, qui lui a permis de terminer première de son groupe, a provoqué un véritable rush sur les billets. Tous les billets du quart de finale contre l'Ukraine se sont vendus en une demi-heure, et il y eu plus de 20 000 demandes de billets pour les matches à élimination directe alors que l'Arena ne pouvait accueillir que 11 161 spectateurs.

Les heureux élus qui ont envahi la salle avec leurs drapeaux, leurs visages maquillés, leurs

déguisements et leurs banderoles ont été récompensés par un spectacle de première qualité. Un billet donnait droit aux deux matches du jour, et même lorsque les joueurs s'arrêtaient pour reprendre leur souffle, le spectacle se poursuivait dans les gradins.

Les mi-temps et les intervalles entre les matches ont donné lieu à des concours destinés aux spectateurs, à des démonstrations de jonglage freestyle et à une animation musicale qui a parfaitement illustré l'un des slogans du tournoi : le futsal, c'est de la balle (Futsal Rocks) ! Pendant les matches, les prises de vues rapprochées et les ralentis proposés sur écran

géant ont apporté une valeur ajoutée, tout comme les images des supporters et de leurs émotions, reflétant l'intensité de la partie qui se déroulait sous leurs yeux. Les pom-pom girls ont animé les interruptions de jeu, des maîtres de cérémonie ont chauffé la salle, et l'ancien international serbe Dejan Stanković est apparu plusieurs fois dans son rôle d'ambassadeur du tournoi. Bref, le public ne s'est pas ennuyé une seule seconde.

Le remarquable succès de la manifestation a été la juste récompense des efforts importants consentis par la Fédération serbe de football, la Ville de Belgrade et son maire enthousiaste,

Siniša Mali. Un bureau avait été mis en place dans la capitale serbe spécialement pour l'EURO de futsal de l'UEFA au mois de septembre déjà. Corollaire, Belgrade a vibré. Applaudissant les gestes techniques, soutenant de vive voix le Portugal pour montrer son désir de voir encore Ricardinho jouer et encourageant les joueurs à maintenir l'intensité et le rythme du jeu, le public a créé une ambiance de feu à l'Arena.

« Je ne m'attendais pas à un tel intérêt du public avant et pendant le tournoi », s'est extasié Aca Kovacević, l'entraîneur de la Serbie. « Cet engouement a été une révélation et représente une excellente nouvelle pour l'avenir

du futsal en Serbie. » Après la victoire de son équipe en finale, l'entraîneur de l'Espagne, José Venancio López, a eu quelques mots pour les organisateurs : « Je tiens à féliciter l'UEFA et la Fédération serbe de football pour la manière dont elles ont organisé ce magnifique spectacle. Ce tournoi a représenté une avancée considérable pour le futsal en Europe. »

« Cet engouement a été une révélation et représente une excellente nouvelle pour l'avenir du football en Serbie. »

De précieux partenariats

Le soutien et l'expertise des 13 sponsors ont largement contribué à la réussite du tournoi.

L'UEFA s'est entourée de dix sponsors mondiaux et de trois sponsors nationaux dans le cadre de l'EURO de futsal de l'UEFA 2016 : le programme commercial, couronné de succès, a jeté les bases ayant permis à la compétition de battre son plein. Le tournoi a offert une excellente plateforme aux marques mondiales, qui ont pu présenter leurs activités et ont

en retour apporté leur soutien tout au long de l'événement. Pour leur part, les sponsors nationaux ont permis d'accroître la visibilité du Championnat d'Europe dans toute la Serbie, ce qui s'est traduit par de fortes affluences enregistrées à l'Arena de Belgrade. Pour les nouveaux sponsors mondiaux, Turkish Airlines et la société chinoise d'électronique Hisense,

l'EURO de futsal de l'UEFA 2016 a marqué le début de la collaboration avec l'UEFA. L'action et la qualité du jeu ont été largement relayées, ce qui a offert à chaque sponsor une exposition exceptionnelle de sa marque sur une grande variété de marchés.

SPONSORS MONDIAUX



SPONSORS NATIONAUX

Une fois encore, adidas a fourni le ballon officiel de l'EURO de futsal de l'UEFA pour cette édition 2016, un ballon dont la conception et les couleurs particulières ont parfaitement reflété l'identité de marque du tournoi. Quant à la marque adidas, elle était présente partout, notamment du fait du large éventail de vêtements hauts en couleur mis à disposition à l'intention des participants au programme junior, des bénévoles et du personnel du tournoi. adidas a également conçu et fabriqué les produits officiels sous licence en vente dans les boutiques officielles des supporters Intersport situées à l'intérieur de l'Arena de Belgrade. Le fabricant d'articles de sport était également le sponsor titre de l'une des plus grandes distinctions du tournoi, le Soulier d'or adidas, remporté conjointement par les Espagnols Miguelín et Mario Rivillos, auteurs de six buts et de quatre passes décisives chacun.



Après avoir couvert avec succès une première édition en 2014, Carlsberg a cette année poursuivi son partenariat avec l'EURO de futsal de l'UEFA via sa puissante marque locale en Serbie, LAV. Cette dernière a bénéficié d'une vaste promotion lors du tournoi, à la fois sur les panneaux publicitaires au bord du terrain, dans le programme officiel et sur les écrans géants de l'Arena de Belgrade. Carlsberg a fourni des bières au personnel, aux médias, aux sponsors et au comité d'organisation local lors de l'événement, et a pleinement mis à profit son contingent de billets en organisant différentes promotions avant la phase finale et en soignant ses clients VIP.



Coca-Cola a dévoilé son nouveau slogan mondial « Taste the feeling » (Savoure l'instant) sur un écran géant de l'Arena de Belgrade. Les panneaux publicitaires autour du terrain et les écrans publicitaires du programme ont également assuré une grande visibilité à la marque pendant le tournoi, tandis que des prestations en nature réservées aux participants au programme juniors, aux collaborateurs de l'UEFA, aux bénévoles et aux équipes ont placé Coca-Cola au cœur de l'événement. Les produits de la marque étaient également en vente dans les buvettes de l'Arena, étanchant la soif des supporters lors de chaque rencontre.



Si l'EURO de futsal de l'UEFA 2016 était la deuxième phase finale du Championnat d'Europe de futsal sponsorisée par Continental, le fabricant de pneumatiques contribue largement à la promotion de l'ensemble des compétitions pour équipes nationales de l'UEFA sur ses différents marchés. Sa campagne « Your safe way to the match » (aller au match en toute sécurité) a été utilisée dans le cadre de plusieurs promotions en Serbie ainsi qu'en Slovaquie, où la marque centralise ses activations de sponsor pour l'Europe centrale. Continental était également le sponsor titre de la section MatchCentre d'UEFA.com, où les supporters pouvaient suivre l'action en temps réel.

Hisense

Devenue partenaire de l'UEFA moins de deux mois avant le coup d'envoi de l'EURO de futsal, Hisense est la première marque chinoise à sponsoriser des compétitions pour équipes nationales de l'UEFA. La société, spécialisée dans l'électronique, a concentré ses activités à Belgrade sur ses droits fondamentaux, tels que la visibilité sur les panneaux publicitaires au bord du terrain, qui ont servi à assurer la promotion de ses nouvelles télévisions 4K LED, ou les billets, grâce auxquels ses clients ont pu se divertir tout au long du tournoi.



Kia, sponsor de longue date de l'EURO de futsal de l'UEFA, a répondu présent cette année encore en faisant valoir son partenariat à différents niveaux. L'enseigne automobile a notamment axé sa campagne sur son programme de porteurs du ballon officiel, offrant à des enfants serbes l'occasion unique d'accompagner les équipes sur le terrain et de participer à la cérémonie d'avant-match. Enfin, Kia a géré plusieurs zones d'exposition commerciale autour de l'Arena de Belgrade, contribuant à l'ambiance trépidante de la finale.



L'équipe de McDonald's chargée du marché local a tiré parti de l'organisation, à Belgrade, de l'EURO de futsal de l'UEFA en optimisant l'utilisation de ses droits de sponsoring. Des enfants serbes ont eu l'occasion de devenir accompagnateurs de joueurs et de fouler le terrain aux côtés des stars du futsal lors de tous les matches de leur pays ainsi qu'à l'occasion de la finale. Dans les coursives, des représentants de la chaîne de restaurants ont remis des coupons de réduction aux supporters tout au long de la phase finale. McDonald's a également fait une apparition dans le cadre des divertissements organisés à la mi-temps, offrant des prix aux participants afin d'augmenter la visibilité de son partenariat et conduisant les supporters dans ses restaurants à proximité.



MONDO

Mondo a conforté son statut de sponsor mondial clé de l'EURO de futsal de l'UEFA en fournissant la surface de jeu ainsi que les buts et les filets. Mondo Indoor Sport conçoit, fabrique et installe des revêtements pour un large éventail de disciplines sportives dans le monde, et a collaboré étroitement avec l'UEFA en vue d'offrir un terrain écologique, adaptable, performant et sûr pour le tournoi. En outre, Mondo a assuré la promotion de sa marque via les panneaux publicitaires au bord du terrain, le programme officiel et l'écran géant.



La stratégie de la State Oil Company of the Azerbaijan Republic (SOCAR) en matière de sponsoring repose sur la visibilité de la marque, largement mise en avant par les compétitions pour équipes nationales de l'UEFA, notamment l'EURO de futsal de l'UEFA 2016. SOCAR était le sponsor titre de la section d'UEFA.com consacrée aux statistiques et a également été présent sur les panneaux LED de l'Arena de Belgrade, l'écran géant et le programme officiel, des emplacements stratégiques de choix l'aidant à mettre en œuvre ses plans de croissance mondiale et encourageant les consommateurs à acheter ses produits et à se rendre dans ses stations-services.



Turkish Airlines a rejoint l'équipe de sponsors mondiaux des compétitions pour équipes nationales de l'UEFA peu avant le coup d'envoi de l'EURO de futsal de l'UEFA en Serbie. La société a ainsi pu mettre en avant ses services sur les panneaux publicitaires au bord du terrain ainsi qu'au moyen d'un spot diffusé sur l'écran géant, tout en utilisant son contingent de billets pour interagir avec le marché local. La famille des sponsors a réservé un accueil chaleureux à Turkish Airlines, première compagnie aérienne à s'associer à l'UEFA, et se réjouit de découvrir ce qu'elle aura à proposer dans les mois à venir.





Le sponsor national INTERSPORT a cherché à atteindre les supporters locaux avant le tournoi au moyen de campagnes promotionnelles mettant en jeu des billets sur les médias sociaux, mais aussi par l'intermédiaire de différents médias partenaires, créant le buzz et suscitant l'enthousiasme. INTERSPORT, qui fait partie des plus grands détaillants d'articles de sport au monde, a par ailleurs été désigné comme magasin de sport officiel des produits sous licence de l'EURO de futsal de l'UEFA 2016 et s'est associé à adidas pour vendre les produits officiels du tournoi dans l'Arena de Belgrade et dans certaines boutiques de la ville.



Au vu de la solide relation qu'elle entretenait déjà avec l'Arena de Belgrade, Kombank est tout naturellement devenue l'un des sponsors nationaux. Grâce à son importante présence locale, la banque a pu profiter de la phase finale pour divertir ses clients locaux dans les zones d'hospitalité VIP et distribuer des billets aux clients clés. Kombank s'est dite très satisfaite des importantes audiences TV enregistrées, en particulier en Serbie, qui ont donné une grande visibilité à la marque de la banque.



SMEDIA, propriétaire de certaines des stations de radio les plus populaires en Serbie, a joué un rôle clé en tant que sponsor national en contribuant à véhiculer le message de l'EURO de futsal. Dans les semaines qui ont précédé le coup d'envoi de la phase finale, des promotions relatives aux billets et des spots publicitaires ont été régulièrement diffusés sur Radio S, Index Radio, GRADSKI 102.2, et PINGVIN 90.9, stimulant la vente des billets et l'implication de la communauté locale dans l'événement. Le sponsor a ainsi contribué aux fortes affluences enregistrées tout au long de la compétition, notamment lors des matches de la Serbie, joués à guichets fermés.



Digne d'un roi
adidas et INTERSPORT se sont unis pour offrir aux supporters des articles de toute première qualité.

En tant que fournisseur du ballon officiel du tournoi, adidas a bien entendu occupé le devant de la scène lors de l'EURO de futsal de l'UEFA 2016, et le programme de licensing a veillé à placer les supporters au cœur de l'action. adidas et INTERSPORT, le distributeur mondial d'articles de sport, ont uni leurs forces pour mettre un large éventail d'articles de merchandising à la disposition des supporters.

adidas, réputée pour son innovation et ses produits de grande qualité, et le détaillant d'articles de sport ont mis sur pied une gamme de vêtements spécialement pour l'événement sur la base de la marque dynamique de l'EURO de futsal. Suivant la tendance à des tenues plus fonctionnelles, adidas a inclus des produits de sa gamme populaire Climalite, qui ont été vendus aux côtés des articles très prisés par les supporters, comme les casquettes et les écharpes de l'événement. Le ballon officiel du tournoi et sa réplique ont également été des best-sellers.

INTERSPORT a eu recours à son distributeur national en Serbie pour présenter les produits dans les boutiques aux couleurs de l'événement situées à des emplacements stratégiques de l'Arena de Belgrade. Les supporters ont ainsi eu facilement accès aux articles avant, pendant et après les matches. Les produits officiels sous licence ont également été proposés dans les succursales INTERSPORT de Belgrade, dans des zones arborant le branding de l'EURO de futsal de l'UEFA.



Le ballon officiel adidas « Beau Jeu ».

Le cadre global

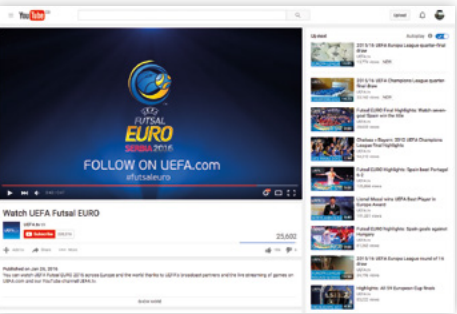
Les audiences ont fortement augmenté par rapport à 2014, en ligne aussi bien qu'à la TV.

Les matches de l'EURO de futsal de l'UEFA ont enregistré une audience globale impressionnante de 36,4 millions de personnes, en hausse de 38,3 % par rapport à 2014. Les supporters du monde entier ont pu suivre les matches sur huit réseaux nationaux ainsi que dans toutes les régions d'Europe, du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Des niveaux record en termes de programmation (295) et d'heures de couverture (366) indiquent que le tournoi a bénéficié d'une diffusion plus large que jamais.

Peut-être sans surprise, le plus grand succès en termes d'audience en direct a été la passionnante demi-finale entre la Serbie et la Russie, vue par 4,3 millions de supporters, lors de laquelle la Russie s'est imposée 3-2 après une prolongation à suspense. Ce match a attiré 1,2 million de téléspectateurs en Serbie, ce qui correspond à une part de marché de 37,8 %, et 2,3 millions en Russie, soit l'audience en direct la plus élevée enregistrée au niveau national au cours des cinq derniers tournois. Quant à la finale, elle a recueilli une audience globale de 3,7 millions de téléspectateurs, un record depuis neuf ans.

LES SUPPORTERS PRÉSENTS SUR UEFA.TV ET UEFA.COM

Tous les matches de l'EURO de futsal 2016 ont été retransmis en streaming en direct sur UEFA.tv – la chaîne officielle de l'UEFA sur YouTube – et sur UEFA.com, la couverture en direct étant disponible sur 168 territoires pour lesquels les droits de retransmission du tournoi n'avaient pas été acquis. Les temps forts de chaque match étaient disponibles après minuit HEC sur UEFA.tv et sur UEFA.com. Les vidéos de tous les buts, y compris les brillants exploits individuels de Ricardinho contre la Serbie et l'Espagne, ont également été publiées. Il y a eu 84 000 vues en direct sur UEFA.tv pendant la phase finale, pour une durée de visionnage totale de 1 684 722 minutes de couverture en direct. Enfin, les temps forts ont été visionnés 10 454 fois sur UEFA.com.



UEFA.com et UEFA.tv ont été très prisés pour suivre l'action.

MEGA COUVRE L'ESPAGNE

La chaîne espagnole à accès libre Mega a diffusé en direct les cinq matches de La Roja, et la finale contre la Russie a été le deuxième programme le plus vu de la chaîne, avec une audience de 725 000 téléspectateurs (4,5 % de parts de marché). L'audience moyenne en direct au niveau national a été la plus élevée des dernières années, dépassant de 25 % celle de 2014 et poursuivant la tendance à la hausse esquissée lors des cinq derniers tournois.

FORTE AUDIENCE POUR LA DEMI-FINALE EN SERBIE

La chaîne de service public RTS2, en Serbie, a retransmis tous les matches de l'équipe hôte en direct, ainsi que la finale. La demi-finale contre la Russie a été suivie par 1,2 million de téléspectateurs, ce qui représente une part de marché de 37,8 %, soit plus de 13 fois l'audience habituelle de la chaîne en prime time (2,9 %). Ce chiffre a même dépassé celui du match pour la troisième place du FIBA EuroBasket 2015 entre la Serbie et la France, diffusé sur RTS1, qui a été le match le plus regardé de cet événement dans le pays. L'audience moyenne en direct au niveau national, de 10,9 %, a également été la plus élevée pour un pays organisateur au cours des dernières années.

AUDIENCE EN HAUSSE EN RUSSIE

La chaîne sportive russe à accès libre Match TV a retransmis tous les matches du finaliste perdant en Russie. La demi-finale contre la Serbie a ainsi attiré 2,3 millions de téléspectateurs (2,86 % de parts de marché), ce qui a représenté l'audience en direct la plus élevée au niveau national lors des cinq derniers tournois dans tous les marchés de diffusion. De plus, l'audience moyenne en direct au niveau national a été la plus élevée de tous les tournois diffusés en Russie jusque-là, en hausse de 280 % par rapport à 2012, qui était la dernière édition ayant bénéficié d'une couverture en direct.

PRIME TIME AU PORTUGAL

La chaîne à accès libre TVI et sa chaîne d'information à péage TVI24 ont retransmis en direct toutes les rencontres du Portugal ainsi que certains matches « neutres ». Le quart de finale du Portugal contre l'Espagne a ainsi recueilli une audience de 1,1 million de téléspectateurs sur TVI, soit une part de marché de 22,91 %. L'audience moyenne en direct au niveau national a été la deuxième plus forte du pays au cours des cinq derniers tournois, en hausse de 118 % par rapport à 2014.

36,4 mio

Audience mondiale TV cumulée pour l'EURO de futsal de l'UEFA 2016

↑38,3 %

Les audiences ont augmenté de près de 40 % par rapport à 2014

Réseau de diffusion de la phase finale 2016 en Serbie

Région	Partenaires TV
Europe	Toute l'Europe
	Eurosport
	Kazakhstan
	Kazsport
	Portugal
	TVI
	Espagne
Hors de l'Europe	MEGA
	Russie
	Match TV
	Hongrie
	MTVA
	Azerbaïdjan
	CSC Sports
Hors de l'Europe	Serbie
	RTS and Radio Belgrade (radio)
	Brésil
Hors de l'Europe	Globosat
	Moyen-Orient et Afrique du Nord
Hors de l'Europe	BeIN Sport

Capter l'instant

Eurosport, diffuseur hôte, a travaillé en étroite collaboration avec l'UEFA pour faire vivre la passion de l'EURO aux téléspectateurs du monde entier.

La grande qualité du jeu et les tribunes remplies de l'Arena de Belgrade ont offert un beau spectacle, sur site comme à l'écran. Eurosport, diffuseur hôte, a couvert l'intégralité des matches en HD et avec un son Dolby surround 5.1 grâce à neuf caméras, dont deux caméras avec fonction ultra-ralenti et une caméra montée sur grue, de sorte que les spectateurs n'ont rien manqué de chaque action. Une équipe de l'UEFA était sur place pour la première journée de matches : elle a supervisé la mise en place et le bon fonctionnement des installations d'Eurosport et a également apporté son aide aux trois diffuseurs unilatéraux du site, à savoir MTVA (Hongrie), RTS (Serbie) et TVI (Portugal). Jean-Marc Stabler, réalisateur TV pour Eurosport à Belgrade, a sélectionné les meilleures images aux fins de leur diffusion. Il nous explique ce que la diffusion en direct du futsal a d'unique.



Le réalisateur TV d'Eurosport, Jean-Marc Stabler, comme chez lui dans le car de reportage.

Pouvez-vous nous présenter votre équipe ?

Près de 30 personnes produisent la couverture TV et neuf caméras sont positionnées dans la salle. Deux disposent d'une fonction ultra-ralenti et une est montée sur grue. C'est un très bon système pour le futsal.

J'en déduis que vous avez déjà couvert du futsal.

Oui. J'ai couvert de nombreux tournois, presque tous ceux diffusés ces dix dernières années. J'ai commencé avec l'EURO de futsal 2007 au Portugal ; c'est donc mon cinquième Championnat d'Europe. J'ai aussi été le

réalisateur TV de différentes phases finales de la Coupe de futsal.

Qu'est-ce qui donne à la couverture du futsal son caractère unique ?

La technique et le mouvement. Les changements de direction des joueurs sont très rapides et imprévisibles. Ces dernières années, le futsal est devenu encore plus spectaculaire et a enregistré des affluences record. L'amélioration a été remarquable.

En quoi cette couverture diffère-t-elle de la réalisation d'un match de football ?

La première différence de taille a trait à la vitesse : la vitesse du ballon, la vitesse des joueurs, la vitesse des changements de position sur le terrain. Toutes les activités et les décisions en matière télévisuelle – celles des cameramen comme les miennes – doivent donc être plus rapides. L'ensemble des personnes impliquées doivent être encore plus concentrées.

Vous attachez-vous à capturer quelque chose en particulier ?

Nous avons de beaux ralents mais les montrer en direct peut être risqué, car parfois, le jeu est incroyablement rapide. Les joueurs peuvent marquer de toutes parts, donc il faut faire très attention. Le plus important en matière de diffusion en direct, c'est l'équilibre : les ralents peuvent donc être diffusés à la mi-temps ou lors d'un arrêt de jeu.

Connaissez-vous bien ce sport ?

Je m'occupe généralement de matches de football, mais à raison d'un par semaine seulement, donc gérer 20 matches de futsal en deux semaines représente un défi. Je dois être plus attentif que pour des matches de football ; l'équilibre entre les caméras est presque le même, et la caméra principale reste le premier choix. J'apprécie l'ambiance, et je dois dire que j'aime de plus en plus le futsal.



Le gardien du Kazakhstan, Higuita, est toujours resté concentré.

Un événement très couru

Les records d'affluence ont été battus plusieurs fois, les supporters s'étant rendus en masse à la phase finale.



L'ambiance était assurée par les nombreux supporters des différentes nations participantes.

Pour la première fois dans l'histoire de la compétition, l'affluence totale à un EURO de futsal de l'UEFA a dépassé les 100 000 spectateurs. La barre était placée haut dès le coup d'envoi de la phase finale, puisqu'une foule de 11 161 spectateurs – un record pour la journée d'ouverture – a assisté à la victoire de la Serbie face à la Slovaquie. La ruée sur les billets s'est maintenue au fil du tournoi, et 113 820 spectateurs ont passé les tourniquets pour assister aux vingt matches. Ce total établit un nouveau record d'affluence après les 95 609 spectateurs enregistrés en Croatie en 2012. Avec cinq matches disputés à guichets fermés, l'ambiance dans l'Arena de Belgrade a ainsi constitué un des temps forts de cet événement inoubliable.

L'affluence moyenne aux matches, de l'ordre

de 6000 spectateurs, a donné raison à la politique de billetterie adoptée pour le tournoi. Les prix des billets se situant entre RSD 350 (EUR 3) et RSD 600 (EUR 5), les matches étaient accessibles au supporter moyen, et un projet promotionnel innovant a assuré le retour des supporters pour d'autres matches. Dix billets par match étaient ainsi offerts pour des baisers devant la caméra « Kiss Cam » diffusés sur l'écran géant pendant les matches, alors qu'un lot comprenant un billet pour un match de l'UEFA EURO 2016 et un arrangement de voyage a maintenu le public en haleine. Enfin, des informations sur les matches du lendemain étaient également transmises aux supporters via les panneaux publicitaires LED de l'Arena.

La vente des billets avait été lancée le 1^{er} décembre 2015 au Salon des sports de la



ville de Belgrade avec un match « All Stars » comprenant des joueurs des équipes nationales serbes de futsal masculine et féminine et des invités spéciaux assurant la promotion de l'événement. Les billets pour le tournoi, disponibles en Serbie dans les points de vente Eventim, ont été vendus à raison de 65 000.

Un élément important de l'EURO a été de rendre le tournoi accessible au plus grand nombre possible de personnes. Des billets promotionnels ont également été distribués aux écoles, et de nombreuses initiatives de futsal de base ont été organisées dans la ville. Le comité d'organisation local, les sponsors et les équipes ont également bénéficié de billets gratuits et, avec une demande aussi élevée, ces billets ont été très prisés.



5

Matches à guichets fermés. Tous les matches de la Serbie, pays organisateur, se sont disputés devant 11 161 spectateurs.

11 161

Affluence record pour un match d'ouverture d'un EURO de futsal de l'UEFA.

113 820

Record d'affluence totale.

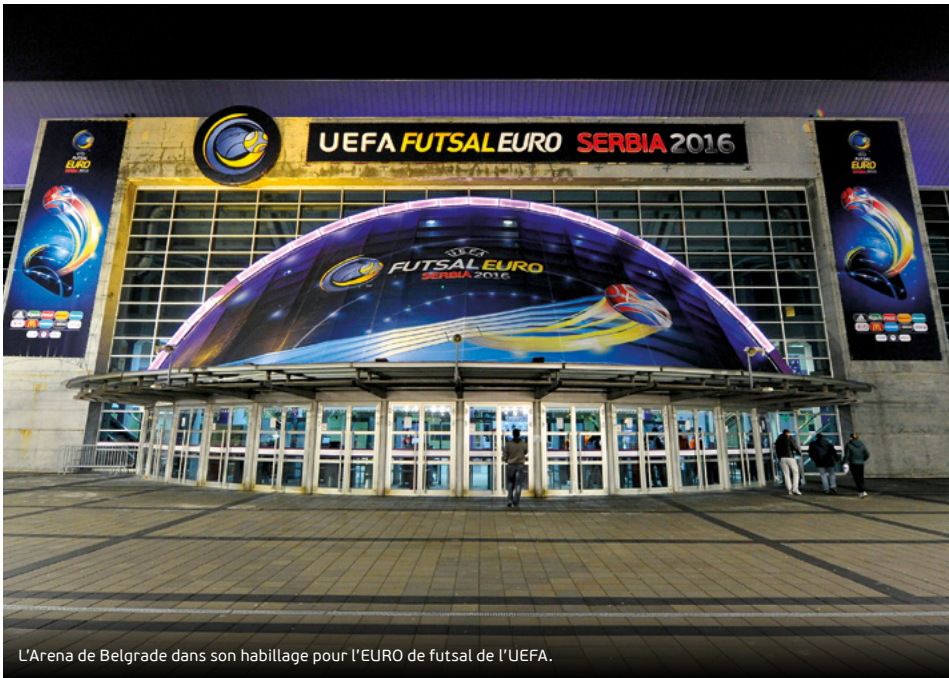
L'EURO de futsal 2016 à Belgrade imprime sa marque

Des campagnes populaires dans les médias sociaux au soutien de joueurs vedettes, Belgrade 2016 s'est fait remarquer.

Salle comble, foules enthousiastes et ambiance animée : l'EURO de futsal de l'UEFA 2016 a été à la hauteur des attentes des organisateurs. Alors que les joueurs ont été acclamés pour la qualité du futsal à Belgrade, il convient également de saluer les efforts concertés accomplis avant et pendant le tournoi aux fins de la promotion de ce sport passionnant – en particulier quand il s'agit de voir en direct les meilleurs joueurs du continent s'affronter pour remporter le titre européen le plus prestigieux – et des valeurs qu'il représente.

Les activités promotionnelles réalisées en vue du tournoi ont été très diversifiées, de l'interaction avec le futsal de base à l'invitation lancée à certains des footballeurs les plus célèbres afin qu'ils discutent de leur passion pour le jeu en salle. Dejan Stanković, ambassadeur de l'EURO de futsal de l'UEFA 2016, est un fervent adepte de la discipline. L'ancien international serbe, vainqueur de l'UEFA Champions League en 2010 avec l'Inter Milan, a ainsi déclaré : « Si je repense à ma carrière footballistique, honnêtement, je dois avouer que tout a commencé avec le futsal. »

Dejan Stanković a participé au tirage au sort de cette phase finale, le 2 octobre 2015 à Belgrade. D'autres activités médiatisées ont permis de promouvoir le tournoi : à l'occasion du lancement de la billetterie, à la Foire de Belgrade, le 1^{er} décembre dernier, un match de promotion a impliqué des célébrités locales ainsi que de membres des équipes de futsal masculine et féminine serbes, tandis que la présentation du ballon officiel adidas a permis de garder les projecteurs braqués sur la ville. Un père Noël du futsal a même été recruté pour véhiculer le message de l'EURO lors du festival d'hiver de Belgrade, distribuant aux



L'Arena de Belgrade dans son habillage pour l'EURO de futsal de l'UEFA.

enfants toutes sortes de cadeaux en lien avec le Championnat d'Europe tels que ballons, bracelets ou guides imprimés. En outre, une campagne médiatique ciblée a inscrit l'EURO parmi les temps forts de l'année. Les joueurs serbes ainsi que leur entraîneur, Aca Kovačević, se sont volontiers prêtés à des interviews dans les journaux et à la télévision, un site Web spécialement consacré à l'EURO de futsal a été lancé, et les médias sociaux ont utilisé tous leurs canaux pour promouvoir l'événement. Des stars telles que les joueurs serbes de Chelsea Nemanja Matić et Branislav Ivanović ont participé à une vidéo promotionnelle ayant attiré l'attention des médias sociaux et fait couler beaucoup d'encre dans la presse.

La signalétique de l'EURO installée dans

la ville a par ailleurs contribué à garantir que le tournoi reste dans tous les esprits. La marque de l'EURO de futsal de l'UEFA 2016, dynamique, reflétait le caractère passionnant et rapide de ce sport, et a subi un relooking afin d'inclure les couleurs du drapeau serbe, devenant par la suite un élément de premier plan des rues de la ville. La marque joue un rôle fondamental dans l'harmonisation de toutes les activités promotionnelles et dans l'établissement d'une identité forte pour l'événement. Cet objectif est incontestablement rempli : des bus aux couleurs de l'EURO, des affiches aux réverbères et des panneaux publicitaires ont notamment œuvré à la transformation de la capitale serbe en capitale européenne 2016 du futsal.



À l'instar d'autres joueurs serbes, Miloš Simić a participé à la promotion de l'événement.



Le divertissement était garanti, même lorsque les joueurs n'étaient pas sur le terrain.



Les médias étaient présents en force à Belgrade.

FAIRE PASSER LE MESSAGE

Les nombreux médias présents à Belgrade ont largement relayé l'action sur le terrain en temps réel, contribuant à maintenir le profil et la présence de la compétition sur le plan international. L'unité Activités médias a apporté son aide à 203 représentants des médias accrédités (photographes, journalistes de la presse écrite, du Web, de la télévision et de la radio, et cameramen TV). En toute logique, la Serbie, pays organisateur, et l'Espagne, championne en titre, disposaient des contingents les plus importants, même si 25 pays de quatre continents – de la Chine aux États-Unis, en passant par le Nigeria – étaient représentés au total, traduisant l'intérêt véritablement international suscité par le tournoi.

Outre son rôle dans la délivrance des accréditations, l'équipe a favorisé les opportunités d'interview la veille des matches ainsi que les conférences de presse d'après-match et les interviews flash en bordure de terrain, tout en collaborant avec le diffuseur hôte, Eurosport, et trois partenaires de diffusion unilatéraux de Serbie, du Portugal et de Hongrie.

FAME, la plateforme de communication en ligne de l'UEFA, a constitué la pierre angulaire de cette campagne, notamment grâce à sa nouvelle fonction de gestion des médias. Celle-ci a permis au personnel Activités médias, par l'intermédiaire d'un formulaire d'inscription innovant spécifique au futsal, d'établir une base de données des médias spécialisés, qui peuvent désormais être mieux informés du tournoi et des activités de futsal futures.



L'ambassadeur du tournoi, Dejan Stanković, a constitué une attraction importante pour les supporters.

L'EURO de futsal devient viral

Une couverture complète, aidée par de très beaux buts signés Ricardinho, a permis à la phase finale 2016 de devenir l'EURO de futsal le plus suivi à ce jour.

L'EURO de futsal de l'UEFA 2016 a suscité un intérêt sans précédent sur les différents canaux de communication de l'UEFA, notamment grâce au magicien Ricardinho. Le but fantastique de l'ailier portugais lors du match disputé à guichets fermés contre la Serbie à l'Arena de Belgrade a non seulement enflammé la salle mais s'est également répandu comme une traînée de poudre sur les médias sociaux. Lorsque la vidéo du but a été publiée sur la page Facebook de l'EURO de futsal, elle a été visionnée par plus de 10 millions de personnes. Dans les 24 heures qui ont suivi, la page Facebook a vu son affluence augmenter de 18 %, ce qui a contribué aux 26 557 901 visiteurs enregistrés pour l'ensemble du tournoi.

Même chose sur Twitter. La frappe de Ricardinho contre la Serbie a été visionnée plus de 11 000 fois sur le seul tweet du compte @UEFAFutsal, tandis que son second but magique, inscrit lors du quart de finale qui s'est soldé par la défaite du Portugal contre l'Espagne, a quant à lui rassemblé 58 445 vues. En deux semaines, le flux @UEFAFutsal a recueilli 3,5 millions d'impressions et 10 500 retweets, et le nombre d'abonnés a augmenté de plus de 20 %. Une vidéo sur Vine montrant un geste technique de Ricardinho lors de l'entraînement du Portugal la veille du match contre la Serbie a été regardée en boucle plus de 3 millions de fois.

UEFA.com avait envoyé une équipe de quatre reporters sur site, à l'Arena de Belgrade, et un photographe ainsi qu'un cameraman et un producteur vidéo travaillant exclusivement sur le tournoi les ont ensuite rejoints pour les derniers tours. Un accès aux coulisses a permis à UEFA.com de proposer une couverture complète et exclusive, et les supporters ont été informés en temps réel de l'action sur les canaux des médias sociaux en sept langues ainsi que via des aperçus, des rapports, des analyses et un flux en direct dans la section MatchCentre. L'équipe de la Communication avait déjà fait la promotion de l'EURO de futsal grâce à un programme officiel du tournoi complet,

disponible en version numérique et proposé sur papier à l'Arena de Belgrade. Ces contenus ont contribué aux records d'affluence enregistrés par la section d'UEFA.com consacrée à l'EURO de futsal de l'UEFA. Sur toute la durée du tournoi, 1 059 711 visiteurs ont été recensés, soit plus du double des chiffres de 2014 et largement plus du triple de l'édition de 2012 ; la page la plus visitée concernant l'EURO a attiré 169 877 visiteurs. Au total, les pages ont été vues 3,8 millions de fois, soit une augmentation impressionnante de 68 % par rapport au dernier EURO de futsal. À noter que plus de 1,5 million de ces visites ont été effectuées depuis un smartphone, ce qui montre que les personnes suivant le tournoi depuis leur mobile ont été plus nombreuses que jamais. Les temps forts de chaque match étaient disponibles le soir-même de la rencontre, et les vues ont été plus de quatre fois plus nombreuses qu'en 2014, notamment sur la chaîne YouTube UEFA.tv, où les contenus relatifs aux temps forts et aux coulisses ont été visionnés plus de 1,4 million de fois. L'Espagne, la Serbie, la Russie, le Portugal et l'Italie ont été les cinq pays les plus représentés en termes d'affluence sur UEFA.com, suivis par l'Allemagne, qui n'était pourtant pas qualifiée pour la phase finale.



L'EURO de futsal a été suivi sur les médias sociaux en plus grand nombre que jamais.



Les affluences records à Belgrade ont été égalées par les chiffres records enregistrés sur UEFA.com.



« Le but fantastique de l'ailier portugais contre la Serbie s'est répandu comme une traînée de poudre sur les médias sociaux. »

f 10 mio

La vidéo de l'impressionnant but de Ricardinho contre la Serbie a été visionnée par plus de 10 millions de personnes sur Facebook.

↑20 %

Augmentation du nombre d'abonnés au compte Twitter @UEFAFutsal pendant le tournoi.

UEFA.com 3,8 mio

Nombre de visites sur UEFA.com, soit une augmentation de 68 % par rapport à 2014.

Une réalisation parfaite

Savoir garder son calme et rester efficace malgré la pression. Comme les équipes sur le terrain, l'équipe sur site possédait ces qualités en abondance.

« La plus grande satisfaction est de réussir à placer toutes les pièces du puzzle et de voir l'image finale se dessiner. » Assembler tous les éléments nécessaires au bon fonctionnement de la machine a été le défi que Pierpascal Larotonda, capitaine de l'équipe Gestion opérationnelle du site de l'UEFA, a dû relever lors de l'événement. Un programme chargé comprenant 20 matches en 12 jours – y compris 16 matches les 8 premiers jours – a parfois réduit comme peau de chagrin le temps entre la sonnerie du réveil et le petit-déjeuner, une petite course aidant à chasser les dernières bribes de sommeil. « La journée commençait à neuf heures par un briefing de l'ensemble de l'équipe Gestion du site au quartier général de l'UEFA, explique Pierpascal Larotonda. Ensuite, on passait 13 ou 14 heures par jour à l'Arena, saluant chacun, puis vérifiant tous les détails, jusqu'au débriefing effectué très tard dans la soirée, une fois la salle vide. »

« Vérifier tous les détails » fait référence à l'attention minutieuse prêtée à des domaines tels que la sécurité, les stadiers, la signalétique, le nettoyage, les installations pour la TV et les médias, les activités commerciales, l'entretien du terrain et des panneaux publicitaires LED

autour de celui-ci, à l'optimisation des installations d'entraînement, au réapprovisionnement des vestiaires conformément aux exigences, etc. La liste est interminable ! « Nous étions bien occupés, admet Pierpascal Larotonda, et le deuxième espresso de la journée mettait souvent bien longtemps à arriver. Outre les deux matches à préparer, deux équipes devaient aussi s'entraîner à l'Arena le matin, donc le programme de la journée était plutôt intense. »

À 16h00, l'équipe Gestion opérationnelle du site commençait à accélérer les préparatifs, procédant aux répétitions des cérémonies d'avant-match. Une fois les équipes et les officiels du premier match sur place et les portes ouvertes au public, les pièces du puzzle commençaient à se chevaucher plutôt qu'à s'imbriquer. Quand les équipes du premier match quittaient les vestiaires, les équipes et les officiels du deuxième match avaient déjà entamé leur échauffement et leur préparation. Et quand les entraîneurs du premier match s'étaient acquittés de leurs obligations vis-à-vis des médias, les entraîneurs du deuxième match avaient déjà rendu depuis longtemps leur feuille de match.

Mais le travail de l'équipe Gestion opérationnelle du site a commencé bien avant que tout ne

s'accélére lors des procédures des journées de matches. « La tension était palpable quand nous sommes arrivés à Belgrade, se rappelle Pierpascal Larotonda. L'Arena venait d'accueillir les Championnats d'Europe de water-polo, et les délais étaient très serrés pour vider et retirer les piscines avant que nous ne puissions installer notre surface de jeu pour le futsal. De plus, élément inhabituel, la totalité du tournoi se jouait sur un seul terrain, ce qui est un facteur difficile à gérer. Après les quarts de finale, certaines zones ont dû être démontées et réassemblées... pendant la nuit, car un événement de football de base impliquant 700 enfants se déroulait le matin suivant à l'Arena. »

Mais les efforts ont porté leurs fruits. « Je me souviendrai surtout du plaisir de travailler avec le personnel de la Fédération serbe de football, de l'Arena et de la ville, et, bien entendu, avec l'équipe sur site !, assure Pierpascal Larotonda. Chacun s'est engagé à 200 % pour que tout fonctionne et, quand le tournoi s'est terminé, nous avons réalisé que nous avions participé, ensemble, à un événement de futsal unique disputé dans une ambiance unique. »





NO SMOKING PLEASE

UN EURO SANS TABAC

L'Arena de Belgrade a été déclarée zone sans tabac pour l'EURO de futsal de l'UEFA 2016, et le message a été diffusé sur l'écran géant de la salle. La politique sans tabac fait partie de la campagne de responsabilité sociale de l'UEFA et permet de préserver la santé des supporters et du personnel en fonction lors des matches en diminuant le tabagisme passif.





Prochaine étape : Ljubljana

L'entraîneur de la Slovénie, Andrej Dobovičnik, a déjà entamé le compte à rebours jusqu'à la phase finale dans son pays.

La Slovénie a peut-être eu la malchance de tomber dans le groupe d'une Serbie hyper-motivée et d'un Portugal inspiré par Ricardinho, mais l'expérience vécue à Belgrade n'a fait qu'aiguiser l'appétit de son entraîneur, Andrej Dobovičnik, dans la perspective de l'EURO de futsal de l'UEFA 2018, qui se déroulera dans deux ans chez lui.

Même si la Slovénie n'a pas passé la phase de groupe, l'Association slovène de football (NZS) a eu la possibilité de voir, en dehors du terrain, comment s'organise un tel événement et saura tirer profit de ces observations pour organiser l'EURO de futsal de l'UEFA 2018 à Ljubljana. « Sur le plan organisationnel, ce sera un défi de taille pour un petit pays comme le nôtre, mais je suis convaincu que nous y arriverons », juge Andrej Dobovičnik.

« Notre association de football l'a déjà prouvé : nous disposons du potentiel nécessaire pour mettre sur pied de grandes manifestations sportives. La Slovénie a vraiment bien organisé la phase finale du Championnat d'Europe des moins de 17 ans de l'UEFA il y a quatre ans, et je sais que l'EURO de futsal sera un grand événement. »

Après la Serbie (2016), la Belgique (2014), la Croatie (2012), la Hongrie (2010), le Portugal (2007), la République tchèque (2005), l'Italie (2003), la Russie (2001) et l'Espagne (1996 et 1999), la Slovénie sera la dixième pays à accueillir ce tournoi. L'organisation de l'EURO de futsal de

l'UEFA peut être un magnifique catalyseur pour le développement de ce sport dans le pays hôte, et l'entraîneur national est persuadé que, dans son pays, un plus large public s'intéressera ainsi au futsal.

« D'un point de vue sportif, nous disputerons notre sixième EURO, relève Dobovičnik. C'est un succès pour la Slovénie et pour le développement du jeu dans l'ensemble du pays. Comme les victoires sont garantes d'une meilleure couverture médiatique, nous espérons que le fait d'organiser le prochain EURO contribuera à accroître la popularité du futsal en Slovénie.

» Déjà maintenant, le futsal devient de plus en plus populaire, mais, en matière de sport, on ne peut pas comparer la Slovénie à d'autres pays d'Europe. Même si nous ne comptons que deux millions d'habitants, nous sommes présents dans pratiquement tous les sports, avec de nombreux athlètes de premier plan. Dès lors, il n'est pas facile pour le futsal de faire la une de la rubrique sportive. Je pense que nos médias et le public sous-estiment quelque peu cette discipline. »

L'EURO de futsal de l'UEFA 2018 sera la meilleure des opportunités pour mettre ce sport en lumière. « En tant que pays organisateur, nous avons deux avantages, estime l'entraîneur national. Premièrement, nous n'avons pas besoin de disputer la phase de qualification et, deuxièmement,

nous serons placés en position A1, ce qui signifie que nous éviterons les trois têtes de série lors de la phase de groupe. Par conséquent, notre premier objectif sera de nous qualifier pour les quarts de finale. Le pays organisateur se doit d'être ambitieux. »



« Le pays organisateur se doit d'être ambitieux. »

BILAN DE L'EURO DE FUTSAL 2016 EN SERBIE

PALMARÈS

- 2016 **Espagne**
- 2014 **Italie**
- 2012 **Espagne**
- 2010 **Espagne**
- 2007 **Espagne**
- 2005 **Espagne**
- 2003 **Italie**
- 2001 **Espagne**
- 1999 **Russie**
- 1996 **Espagne**

CRÉDITS

- RÉDACTEUR EN CHEF**
Michael Harrold
- RÉDACTION**
Graham Turner
- OBSERVATEURS TECHNIQUES**
Javier Lozano, Mico Martić
- MISE EN PAGE**
Oliver Meikle, James Willsher
- CONTRIBUTIONS**
Patrick Hart, Martyn Hindley, Paul Murphy, Paul Saffer, Rok Šinkovc
- RESPONSABLE DE PRODUCTION**
Aleksandra Sersniova
- ADMINISTRATION**
Stéphanie Tétaz
- PHOTOS**
Getty Images, Sportsfile
- TRADUCTIONS**
Doris Egger, Zouhair El Fehri, Alexandra Gigant, Helene Kubasky, Patrick Pfister, Cécile Pierreclos, Florian Simmen, Anna Simon, Sandra Wisniewski, Frédéric Wyler
- IMPRESSION**
Artgraphic Cavin

Conception et réalisation par TwelfthMan pour le compte de l'UEFA

©UEFA 2016. Tous droits réservés. La désignation UEFA, le logo de l'UEFA et toutes les marques liées à l'UEFA et à ses compétitions sont protégés par l'enregistrement des marques et/ou les droits d'auteur de l'UEFA. Toute utilisation de ces marques déposées à des fins commerciales est interdite.





UEFA
ROUTE DE GENÈVE 46
CH-1260 NYON 2
SWITZERLAND
TELEPHONE: +41 848 00 27 27
TELEFAX: +41 848 01 27 27
UEFA.com UEFA.org

WE CARE ABOUT FOOTBALL
